

Tous en piste
Feria de Pâques !



LES ÉLUS SE RACONTENT

Le documentaire « Vie de maire » sera diffusé le 4 avril à 22h et le 5 avril à 18h sur la chaîne Public Sénat. En 52 minutes, six élus lors du scrutin des municipales 2014, dans des petites communes ou de grandes villes, dévoilent leur quotidien, leur façon de concilier engagement au service de la collectivité, vie professionnelle et vie familiale. Aucun ne dévoile jamais son appartenance politique. On retrouve parmi eux Nicolas Koukas, 5^e adjoint au maire d'Arles. Le film, enrichi de bonus, d'analyses sera également en ligne sur viedemaire.fr



LE MARCHÉ DU SAMEDI CHANGE

Depuis le 7 mars, le marché du samedi connaît de nouvelles dispositions. Plutôt bien accueillies par la majorité du public qui le fréquente puisque la sécurité de la circulation des piétons est améliorée, certaines de ces dispositions sont encore en cours d'aménagement. Les commerçants ambulants s'installent désormais sur l'ensemble de la chaussée du boulevard Georges-Clemenceau, le rendant piéton. Les étals de la rue Wilson sont redistribués sur le boulevard des Lices. D'importantes modifications sont à noter concernant le stationnement. Il est autorisé sur la contre-allée et une

partie du trottoir au nord du boulevard Clemenceau et sur la rue Wilson. Le stationnement est par contre interdit, de minuit à 15h :

- Dans la rue Molière, de la rue Gambetta à la rue Wilson, pour permettre la circulation dans les deux sens.
- Boulevard Clemenceau, sur une partie du trottoir au nord et côté sud et ouest du boulevard Sadi-Carnot à l'église des Carmes-déchaussées et jusqu'à la Tour de l'écorchoir (au carrefour avec le quai de la Roquette sous le pont de la voie rapide)

- Boulevard Maréchal-Leclerc (en face du parking Gabriel-Péri), depuis la rue Parmentier jusqu'au feu de croisement à l'angle de la rue Victor-Basch et du chemin de Bigot.
 - La gare routière est déplacée sur le boulevard Maréchal-Leclerc, le samedi jusqu'à 15h.
- Des panneaux d'interdiction de stationner et des rubalises rouges et blanches, ainsi que du marquage au sol signalent toutes les interdictions sur le terrain.



Photo : Lionel Roux

Le nouveau programme des Rencontres en primeur à Arles

C'est d'abord à Arles que sera présentée l'édition 2015 des Rencontres, le 15 avril prochain. La conférence de presse à Paris aura lieu le lendemain, jeudi 16 avril, en présence de la ministre de la Culture Fleur Pellerin.

SE FORMER ET OBTENIR UN DIPLÔME À LA CCI

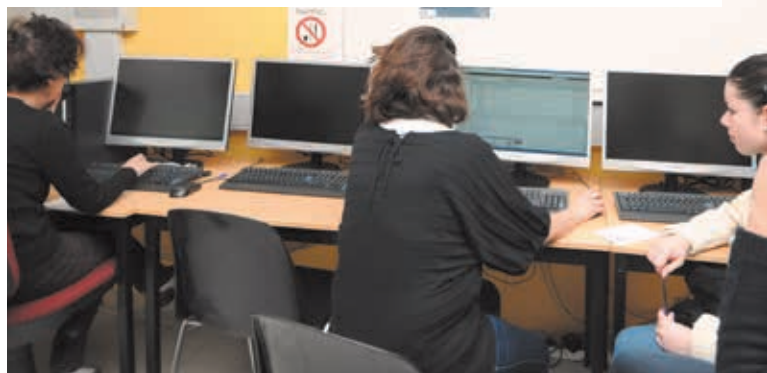
Le 14 mars, le Pôle formation Compétences de la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles a présenté toutes les formations qu'il propose. Cette nouvelle enseigne regroupe les formations diplômantes, des BTS dans les secteurs du commerce, du tourisme et de l'hôtellerie, de la gestion administrative et de l'industrie, que l'on peut suivre dans le cadre d'un droit individuel à la formation, d'un financement d'entre-

prise ou individuel. Dans le cadre de la formation continue, des modules sont accessibles aux salariés d'entreprises dans de nombreux secteurs : bureautique et multimédia, comptabilité, gestion, droit, langues étrangères, management, communication, sécurité, services à la personne, vente et marketing... En 2014, 2200 personnes se sont ainsi formées à la CCI. **12, chemin du Temple. Tél. : 04 90 99 46 00.**



HOMMAGE À COLETTE LAFFINEUR

Décédée en avril 2009 à Arles, Colette Laffineur avait été inhumée dans un premier temps au cimetière des Neuf collines dans une concession de cinq ans. Présidente de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes, elle repose désormais au cimetière du centre-ville grâce à l'action conjointe de ses amis, de plusieurs associations et de la Ville. Colette Laffineur qui avait été déportée à 17 ans, était aussi cofondatrice de l'association pour la création d'un musée de la Résistance et de la Déportation en pays d'Arles. Le 26 avril, au cours des cérémonies qui marqueront le 70^e anniversaire de la libération des camps de concentration, sera inauguré un rond-point à son nom.



LES ÉTUDIANTS DE L'IUT DERRIÈRE LA CAMÉRA

Ils sont en deuxième année de Métiers du multimédia à l'antenne d'Arles de l'IUT et sont devenus réalisateurs. Leur court-métrage, intitulé La Déclaration, a été conçu en partenariat avec Amnesty Arles et rend compte d'un regard contemporain sur la Déclaration universelle des droits de l'homme. Il a été sélectionné par Amnesty International pour être diffusé avant la projection de chaque film du festival Cinéma et droits humains, organisé par l'organisation non-gouvernementale à Nice du 7 au 13 mars.

TOUS LES SONS DU MONDE

L'Association Syrinx a exposé une collection privée de quelque cent-cinquante instruments de musique du monde, originaires de près de cinquante pays. Certains de ces instruments sont inscrits au Patrimoine immatériel de l'Unesco et donc protégés. Cinq cents visiteurs très intéressés et une dizaine de classes sont venus s'initier avec enthousiasme à la pratique de flûtes, percussions et autres matériels sonores.



« Merci d'avoir accepté de partager avec moi toutes les difficultés que les femmes rencontrent tous les jours. Le combat est universel. C'est un combat pour les droits et les droits n'ont pas de frontières. C'est un combat pour la survie et la survie est une question de dignité humaine. »

Fatimata M'Baye, présidente de l'Association mauritanienne des droits de l'homme, invitée du comité de jumelage-coopération Arles-Sagné et de la Ville dans le cadre de Femmes en Mouvement, le 12 mars à l'Hôtel de Ville.

221

abonnements journaux et magazines à la médiathèque d'Arles. 177 pour les adultes et 44 à l'espace jeunesse.

LE PLAN DE PRÉVENTION DES RISQUES INONDATION

A ÉTÉ SIGNÉ

Après l'enquête publique menée l'été dernier, le préfet des Bouches-du-Rhône a approuvé par décret le Plan de prévention des risques inondation (PPRI) sur la commune d'Arles. Le plan est accessible au public à la Direction de l'Aménagement du Territoire*. Vous pouvez également le consulter en ligne. Sur le site de la ville, ville-arles.fr, rubrique « mairie », avis au public puis PPRI.

* Service de l'Atelier d'urbanisme, 5 rue du Cloître, escalier B, 2^e étage, aux heures d'ouverture habituelles des bureaux, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30.



LES CENTRES D'ANIMATIONS SPORTIVES SE MESURENT DANS LA BONNE HUMEUR

Deux-cent cinquante enfants se sont réunis au stade Fournier pour prendre part à de multiples tournois, autant en sports collectifs qu'en individuels. Cette journée marquait la fin des activités proposées gratuitement par les centres d'animations sportives de la Ville pendant les vacances d'hiver. Aux vacances de printemps ces centres, sept sites sur la commune, seront également ouverts du 27 au 30 avril et du 4 au 7 mai.

Renseignements et inscriptions gratuites au service des sports, tél. : 04 90 49 36 85.



EN SOUVENIR DU PÈRE ROUBAUD

Le 21 février dernier, Hervé Schiavetti, maire d'Arles, a dévoilé la plaque au nom de Georges Roubaud devant l'église de Mas-Thibert, en présence des élus et des représentants de l'association les amis de Saint-Honorat Paroisse de Mas-Thibert et de sa famille. Sa sœur, Marie-Jeanne religieuse à Marseille, était notamment présente.

Georges Roubaud (1948-2006) fut aumônier des jeunes de la ville d'Arles dès 1974, puis prêtre de l'église Saint-Honorat de Mas-Thibert ainsi que des paroisses de Pont-de-Crau, Moulès et Raphèle, où le rond-point d'entrée porte son nom. Mais c'est à Mas-Thibert qu'il découvrit en 1995 un Christ en bois polychrome du XIV^e siècle, actuellement conservé au Musée Réattu.

26 JUIN CHICO & LES GYPSIES DANS LES ARÈNES

En tournée dans toute la France avec leur nouvel album *Chico & les Gypsies and International friends*, les musiciens passeront par l'Olympia le 28 avril prochain avant un concert événement dans les Arènes d'Arles le 26 juin. Ils y seront rejoints par de nombreux invités et quelque 50 guitaristes ! Les réservations sont ouvertes sur les sites habituels.

UN CENTRE DE DIALYSE À L'HÔPITAL JOSEPH-IMBERT

Le site du centre hospitalier d'Arles compte un nouveau bâtiment : un centre de dialyse, géré par le groupe Diverum, y a été inauguré le 12 mars. Conçu pour être en harmonie avec les lignes de l'hôpital, dont certains éléments sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, le bâtiment peut assurer la prise en charge de cent-quarante patients. Cette relocalisation par rapport à l'ancien centre qui vient de fermer, double la capacité de traitement en dialyse sur Arles. Sa localisation permet également aux patients d'accéder plus facilement aux consultations de l'hôpital. « Nos équipes travaillent main dans la main avec celles du centre hospitalier » a précisé Christophe Maltot, directeur du centre de dialyse.

STAGE DE RÉDACTION DE COURRIERS

Vous rencontrez des difficultés à vous adresser par écrit à une administration, à votre propriétaire, à votre fournisseur d'accès Internet, etc. ? Les Espaces Ouverts d'Éducation Permanente vous proposent une aide à la rédaction de ces écrits sur support papier et/ou électronique. Pour tous à partir de 16 ans. Le 17 avril de 14h à 16h au Centre de Formation continue de la CCI, chemin du Temple. Tél. : 06 30 38 72 47. Se munir des documents contenant les informations nécessaires à la rédaction du courrier.

REJOINDRE LES ASSOCIATIONS

Plusieurs associations tiennent leur assemblée générale en avril. Certaines à la maison de la vie associative : CIDFF (droits des femmes et de la famille) du Pays d'Arles, jeudi 2 avril à 18h ; Chor'arles, mardi 14 avril à 18h15 ; Arléthique, mercredi 22 avril à 19h et Les Plaisanciers de Beauduc, samedi 11 avril à 18h à la salle polyvalente de Pont-de-Crau. Cela peut être une occasion de s'informer et de les rejoindre.

COLLECTE DE SANG

L'EFS, établissement français du sang, a besoin de donateurs de tous les groupes. Rendez-vous mercredi 8 avril dans la salle des Fêtes, boulevard des Lices, de 15h à 19h30.





MARCHE SPORTIVE : YOHANN DINIZ BAT LE RECORD DU MONDE À ARLES

Le triple champion d'Europe du 50 km marche a pulvérisé le record du monde de marche sur 20 km, le 8 mars dernier, lors des championnats de France organisés au Village camarguais. L'athlète a remporté l'épreuve et le titre de champion de France en 1h17'2". Il détient désormais trois records mondiaux : sur 20 km, 50 km et 50 000 mètres sur piste. C'est en grand favori qu'il se rendra aux championnats du monde d'athlétisme en août à Pékin. Des épreuves sur 50 km, 20 km femmes et 10 km junior se sont également déroulées le même jour au Village camarguais. Le SOA -Stade Olympique Arlésien- avait été sollicité par la Fédération française d'athlétisme pour organiser cette compétition.

6788

mentions « j'aime » sur la page Facebook de la Ville d'Arles. (Les internautes d'Arles et du monde entier peuvent suivre l'actualité de la ville via le réseau social.)



LA GOURMANDISE EST UNE BONNE ACTION

Au salon des vins et des gourmets, quatre-vingt-dix stands entre vins et produits de terroir accueillent chaque année plus de 3000 visiteurs au centre Jean-François Lamour. Les bénéfices de ce salon sont entièrement reversés au financement des actions soutenues par le Lions club, l'association organisatrice.

PORTES OUVERTES AU LYCÉE JEANNE D'ARC

L'établissement d'enseignement privé ouvre ses portes aux futurs élèves et à leur famille le samedi 11 avril de 9h à 13h. On y prépare des CAP de vente, BEP relation clients - usagers et Bac pro Commerce, CAP de prévention et médiation et bac pro Service de proximité et vie locale, ainsi qu'un BTS Management des unités commerciales (MUC). Autre possibilités : une classe de 3^e Brevet professionnel et une classe de 2^e « nouvelle chance ». 5 chemin Saint-Roch (quartier de Mouleyres). Tél. : 04 90 52 08 40.



LA FÊTE DES GARDIANS

Chaque 1^{er} mai à Arles, les gardians mettent leurs plus beaux costumes et font belles leurs montures pour défiler en ville, rendre hommage à leur patron Saint-Georges. L'après-midi ils font découvrir leur métier et leur talent de cavalier lors des jeux organisés aux arènes. Dès 9h, plus d'une centaine de cavaliers se rassemblent sur le boulevard des Lices. Pour marquer le rapprochement des racines de la culture camargaise, les gardians ont souhaité associer cette année la Confrérie des Saintes-Maries qui fête ses 700 ans. Ainsi Saint Georges sera accompagné de Sainte Jacobé et Sainte Salomé lors de la grand messe en provençal célébrée à 10h30 à l'église de la Major.

L'après-midi aux arènes dès 16h30, le président de l'antique confrérie, Frédéric Lescot, qui succède à Hubert Yonnet, remettra l'étendard au nouveau capitaine. Puis place au spectacle qui met en scène les gardians, avec la participation de l'école des raseteurs d'Arles et du carrousel des Amazones de la Confrérie des gardians (entrée 10 € / 8 € / gratuit pour les moins de 12 ans).

Avec le Parc naturel régional de Camargue, la Confrérie des Gardians participe aussi au projet de cheminement entre les deltas autour de l'arc méditerranéen. Le 1^{er} mai, 3 attelages et 8 chevaux partent des arènes pour l'Andalousie où ils sont attendus le 5 juin.

CÉRÉMONIE DE L'AFFICHE ROUGE, POUR CÉLÉBRER L'ESPRIT DE RÉSISTANCE

Dimanche 22 février 2015, élus, associations et public ont rendu hommage aux résistants du groupe des Francs-tireurs et partisans, Main d'œuvre immigrée (FTP - MOI) dirigé par Missak Manouchian et fusillés par les Allemands en février 1944. Les Allemands avaient publié la photo et le nom de dix des condamnés sur une affiche, pensant exploiter l'affaire. Mais c'est le contraire qui s'est produit : dans la nuit, toutes les affiches avaient été barrées des mots « morts pour la France » et le groupe Manouchian élevé au rang de symbole de la Résistance.



Le nouveau vaisseau du Symadrem, un bâtiment intelligent

Installé depuis quelques semaines à Fourchon, le siège du Symadrem, chargé de la protection contre les crues, associe discrétion architecturale et performances énergétiques. Bienvenue à bord.



Photos : R. Boutillier / ville d'Arles

Pour nous, les non-spécialistes, ce sont de gros cailloux. Pour les agents du Symadrem, ce sont des granulats, qui entassés et enserrés dans un filet de fils de fer tressés, forment des gabions. Ce sont des éléments de décor que l'architecte Anne

Lévy a choisi d'utiliser pour le nouveau siège du gestionnaire des digues du delta, en clin d'œil à la mission de protection du Symadrem.

Depuis le mois de janvier, les vingt-six agents de ce service public disposent donc de locaux spécialement conçus pour leur permettre d'assurer leurs missions dans les conditions optimales. L'architecte a dessiné un bâtiment aux lignes simples, discrètes et qui surtout, « réunit dans un même volume les ateliers et les bureaux, assure un lien entre les fonctions techniques et administratives car aucune n'est plus noble que l'autre. » explique Anne Lévy. Installé en face de la nouvelle caserne des pompiers et à quelques encablures de l'hôpital Joseph-Imbert, le bâtiment comprend notamment deux salles de réunion, qui en période de crue importante, se transforment en poste de commandement. « Des cartes permettant la localisation des équipes sur le terrain seront affichées sur écran, alors que toutes les communications entre les équipes sur le terrain et le PC seront assurées par un réseau radio numérique réservé au Symadrem et qu'une alimentation électrique autonome prendra la relève en cas de panne généralisée » explique Jacques Guillot, directeur technique adjoint, qui a suivi particulièrement les travaux. Pour ces situations de crise, les hommes d'astreinte bénéficient aussi désormais de salles de repos et de vestiaires avec douches.

Ce qui ne saute pas forcément aux yeux, c'est que les locaux

sont soumis au règlement thermique 2012 et doivent à ce titre, avoir une consommation d'énergie limitée à 50 kw/h/an au m2. Une contrainte à laquelle l'architecte a apporté de multiples réponses. Ainsi, l'ensemble du bâtiment est isolé de l'extérieur, comme entièrement recouvert d'une couche protectrice. Alors qu'un système de climatisation n'est installé que dans quelques pièces, des « boîtes brise-soleil » ont été placées sur une partie de la façade, des stores sont programmés pour s'abaisser l'été et les fenêtres sont équipées de verre permettant de capter la lumière, de retenir la chaleur et de s'en préserver l'été. Un puits de géothermie, situé sur le parking, récupère l'air, le rafraîchit et le diffuse dans le bâtiment. Celui-ci est par ailleurs chauffé par une chaudière à bois et est équipé sur le toit, d'une centrale photovoltaïque, dont la production est vendue à EDF. Enfin, à l'intérieur, ne cherchez pas les interrupteurs : les luminaires se déclenchent grâce à un radar, qui analyse la luminosité venue de l'extérieur et détecte la présence humaine. Dans le jargon du BTP, on appelle ça un « bâtiment intelligent ».

Plus d'info : www.symadrem.fr



Sécurité : Arles connaît une baisse générale de la délinquance

À la tête du district, du commissariat d'Arles et de ses cent-vingt agents depuis juillet 2013, le Commissaire de Police Cyril Pizoird explique comment ces résultats ont été obtenus.



Quelle est la situation d'Arles concernant la sécurité ?

En 2014, nous avons connu une baisse générale de la délinquance dans tous les domaines : les atteintes aux biens (cambriolages, vols de voitures, dégradations) et les atteintes aux personnes (agressions, violences crapuleuses...). Cette baisse s'observe depuis octobre 2013 et se poursuit depuis le début 2015. Cela est encourageant et confirme une tendance qui s'inscrit dans la durée. Les cambriolages ont baissé de 15% l'an dernier et les vols avec violences de 28% entre 2012 et 2014.

Quel type de délinquance s'observe à Arles ?

Des cambriolages, des vols à la roulotte, des vols à l'arraché, ce que nous appelons la délinquance de voie publique. À l'exception des vols à la roulotte, ce type de délinquance baisse à Arles. Et ici, il n'y a pas de banditisme et peu de vols à main armée. Le dernier remonte à février 2015. Un individu armé a fait irruption dans une grande surface de la zone commerciale Fourchon, a tiré dans une cabine d'essayage et a pris la fuite avec 1200 €. Heureusement il n'y a eu aucun blessé. Trois enquêteurs du commissariat ont travaillé à temps plein pendant cinq jours et l'auteur présumé a été arrêté quatre jours après les faits. Déféré en comparution immédiate, il a été condamné à une peine de sept ans de prison ferme. Ce genre d'affaire, traitée ici avec une extrême rapidité, reste exceptionnel.

Quels sont les actions et les moyens déployés pour obtenir de tels résultats ?

Tous les jours, nous étudions les délits constatés et les plaintes afin de croiser les informations sur les lieux, les modes opératoires, les horaires. Cela nous permet d'être plus réactifs sur le terrain, de mieux orienter les patrouilles et les investigations. Ces résultats sont également favorisés par l'excellente coopération entre la justice et la police, entre le procureur

de la République de Tarascon et le préfet de police des Bouches-du-Rhône, en lien avec la sous-préfecture d'Arles. Cette volonté d'agir ensemble pour améliorer la sécurité est l'une des grandes forces de ce territoire. En 2014, alors que la délinquance baisse, le nombre de personnes mises en cause par les services de police est au contraire plus important, le nombre de personnes déférées augmente de 16% et le nombre de personnes écrouées de 10%. De plus, en 2014 toujours, le nombre de mineurs délinquants baisse de façon significative. C'est la preuve que les actions menées par les services de médiation, les associations de prévention, la police et la justice portent leurs fruits.

Quel est l'impact de la vidéo-protection, déployée depuis 2013 à Arles ?

La vidéo-protection est un moyen efficace de lutte contre les vols avec violence commis sur la voie publique. La Ville, les forces de police et la société délégataire qui gère le parc de caméras ont produit des efforts importants et ont franchi une étape supplémentaire en juin 2014, en modernisant notamment l'équipement et en obtenant des images de meilleure qualité. Grâce à cet outil, une série d'interpellations a pu être effectuée l'été dernier et certaines ont abouti à des peines de prison ferme. Le dispositif va donc être étendu, en centre-ville et dans d'autres quartiers, afin de supprimer des points d'insécurité. Pour lutter contre les vols à la roulotte, des caméras devront aussi être placées dans les parkings, pour accompagner le projet de développement du stationnement mené par la Ville.

Quel rôle joue la police municipale dans cette lutte contre l'insécurité ?

Nous entretenons de bonnes relations avec la police municipale d'Arles et souhaitons accompagner son développement. La Police Nationale participe depuis peu, à titre consultatif, au recrutement de certains agents. Pour nous, elle a un rôle important à jouer dans la prise en compte des problèmes de proximité, d'us surtout à des faits d'incivilité.

Quels sont les objectifs de l'année 2015 ?

Maintenir, bien sûr, cette tendance à la baisse. Nous continuons également à mener la lutte contre l'économie souterraine liée au trafic de stupéfiants dans certains quartiers. Grâce au concours de la Sûreté départementale et des moyens exceptionnels accordés par le Préfet de Police, nous avons saisi, en 2014, plus de 250 000 euros d'avoirs criminels. Nous continuons à être présents sur le terrain. Dès le printemps, nous allons aussi reprendre les patrouilles à VTT en centre-ville, qui sont très efficaces. Les Arlésiens peuvent être fiers de leur police, qui compte des agents de valeur. Ceux-ci ont d'ailleurs été très touchés des marques de sympathie manifestées lors du rassemblement du 11 janvier dernier.

La Police municipale en chiffres*

19 agents à la mi-mars (avec plusieurs recrutements en cours)
26 en fin d'année
31 en 2016 (+ 5)
36 en 2017 (+ 5)
Objectif : 50 en 2020

*total des effectifs y compris ASVP (Agents de surveillance de la voie publique)

FERIA DE PÂQUES, UNE PASSION ARLÉSIENNE



De la musique partout, un feu d'artifice géant, des expositions, des taureaux et des chevaux dans les rues, des Andalouses et des matadors, des émotions fortes dans des arènes flamboyantes... La Feria de Pâques c'est tout cela à la fois, et bien plus encore, tant Arles a cette passion chevillée au cœur. Du 3 au 6 avril, la Ville va vibrer au rythme de cette grande fête populaire, qui accueille les aficionados comme les amateurs, les amoureux de la fête, les enfants qui goûtent pour la première fois aux traditions de leur terroir. Riche en nouveautés, la Feria d'Arles lance, comme toujours, la temporada avec brio.

Photo : O.Quérette / ektadoc / ville d'Arles



Aux arènes

VENDREDI 3 AVRIL

17h30 : corrida avec six toros Las Dos Hermanas pour Frascuelo, Curro Díaz, Román Pérez.

SAMEDI 4 AVRIL

11h : novillada avec picadors, toros de Rehuelga pour Martín Escudero, Lilian Ferrani, Ginés Marín.

17h : corrida avec six toros de Domingo Hernandez pour Finito de Córdoba, Juan Bautista et José María Manzanares.

DIMANCHE 5 AVRIL

11h : course camargaise du Trophée des As avec les taureaux Quito (Fabre Mailhan), Lucas (La Galère), Banaru (Le Rhône), Ulmet (Blanc), Garlan (Les Baumelles), Ratis (Reynaud) et les raseteurs Auzolle, Poujol, Rey, Marquier, Martin Cocher, Gros, Favier, Zekraoui, Cadenas.

17h : corrida avec un toro de Murube pour le rejoneador Manuel Manzanares, et six toros de Montalvo pour Sébastien Castella, Ivan Fandiño, Daniel Luque.

LUNDI 6 AVRIL

11h : corrida de rejón avec six toros de Murube pour Rui Fernandes, Andy Cartagena et Lea Vicens.

17h : corrida avec six toros de Baltasar Ibán pour El Cid, Joselito Adame, Juan Del Alamo.

Animations et concerts dans les rues

VENDREDI 3 AVRIL

10h30 : grande capea des cinquante ans du Comité de la feria, aux arènes portatives, place de la Croisière.
12h : abrivado, avenue Victor-Hugo.
13h : course de vaches pour les amateurs, puis à 15h30, concours de anillas « Souvenir Francis Espejo » (le but : glisser le plus d'anneaux possibles autour des cornes) aux arènes portatives.
20h : bandido avenue Victor-Hugo.
21h30 : feu d'artifice sur les quais du Rhône.
21h45 : concert-spectacle Show Lorca place de la République.
21h45 : concert de Will Trio, place Voltaire.

SAMEDI 4 AVRIL

10h : encierro rues de la Cavalerie, Léon-Blum et Amédée-Pichot.
11h : course de vaches pour les amateurs aux arènes portatives.
11h : concert de l'orchestre d'harmonie du Pays d'Arles, au kiosque à musique bd des Lices.
12h : course camarguaise de qualification « Souvenir Francis Espejo » aux arènes portatives.
13h : abrivado avenue Victor-Hugo.
15h : capea de qualification avec l'école taurine d'Arles « Souvenir Francis Espejo » aux arènes portatives.
15h : grand concert des peñas et bandas place de la République.
20h : bandido bd des Lices.
21h : concert de Los del patio, place de la République.
21h30 : concert de Manero, a gipsy in the world, place Voltaire.

DIMANCHE 5 AVRIL

10h : encierro, Cavalerie, Léon-Blum et Amédée-Pichot.
10h30 : défilé sévillan en centre-ville.
11h : capea de qualification « Souvenir Francis Espejo » aux arènes portatives. Et à 12h, course de qualification « Souvenir Francis Espejo » pour les recortadores.
13h : festival d'abrivado, bd des Lices.
15h : course camarguaise « Souvenir Francis Espejo » aux arènes portatives.
20h : bandido bd des Lices.
20h : concert de Chicuelo II place de la République, suivi d'un concert de bandas.
21h30 : concert de Maldonado y su nuevo son, place Voltaire.
21h30 : toro y fuego, place de la République.

LUNDI 6 AVRIL

10h : encierro, Cavalerie, Léon-Blum et Amédée-Pichot.
11h : finale de la course camarguaise « Souvenir Francis Espejo » aux arènes portatives.
13h : lâcher de taureaux, bd des Lices.
14h30 : démonstration de dressage et voltige à cheval aux arènes portatives.
15h : finale capeas et recortadores « Souvenir Francis Espejo » aux arènes portatives.
15h : concert de Gipsy del Mundo, place de la République.
19h30 : bandido finale bd des Lices.

JOURNÉE DES GANADEROS FRANÇAIS

L'Association des éleveurs français de toros de combat organise une journée de fête le 3 avril. Elle commence à l'espace toros à 9h30 avec le petit-déjeuner, puis à 10h, la finale du bolsin de la Peña Juan Bautista avec trois novillos français. À 11h30, rendez-vous aux arènes avec le sorteo de la corrida ouvert au public, puis à 13h rendez-vous au Bar à bulles. Enfin, à 19h30, soirée tapas et bodega aux arènes.

Photo : O.Quérette / ektadoc / ville d'Arles



DEUX QUESTIONS À JEAN-YVES PLANELL, adjoint spécial Camargue Major, délégué aux fêtes, à la tauromachie, commission taurine.

« *Devenez acteurs de la Feria* »



Quel est l'enjeu de cette prochaine Feria ?

Nous devons nous adapter aux nouvelles habitudes du public. Aujourd'hui, une Feria se déroule aussi hors des arènes et les visiteurs veulent passer une journée entière en ville et avoir le choix entre plusieurs propositions pour se distraire. C'est pour cette raison que depuis plusieurs années, nous mettons en place des animations différentes, gratuites, du matin au soir. Un grand feu d'artifice lance les festivités le vendredi soir, puis il y a des concerts, des lâchers de toros, des expositions et les bodegas. Aux arènes portatives, le public peut s'initier à toutes les tauromachies, gratuitement. L'important est qu'il y en ait pour tous les goûts et tous les coûts. Cela commence même cinq jours avant le début officiel des festivités, puisque l'espace Toros ouvre le 29 mars et permet de voir les toros des corridas et propose des expositions, des tientas, des courses camarguaises, des ateliers pédagogiques. C'est unique et c'est, encore une fois, gratuit. L'important est que chaque Arlésien se sente acteur de la fête. Nous sommes prêts à aider toutes les initiatives, qu'elles viennent des commerçants, des associations...

Qu'est-ce qui donne à la Feria de Pâques son caractère si particulier ?

Nous sommes une ville qui vit avec les toros tout au long de l'année, avec la présence des éleveurs, des toreros et nous ne devons pas renier cette identité. Arles est également une ville à taille humaine, c'est une chance car les visiteurs peuvent trouver à se divertir sans parcourir des kilomètres.

POUR LE JEUNE PUBLIC

Sous le parrainage de Juan Bautista et de Loïc Auzolle, La jeunesse taurine du pays d'Arles s'est fixé une ambition : permettre aux plus jeunes de connaître et d'accéder aux tauromachies, espagnole et camarguaise. Fort déjà de 70 membres, le club taurin déborde de projets : organiser des journées dans des élevages, des cours de toreo de salon, des rencontres avec les toreros, offrir des places de corridas et de courses camarguaises. La tombola de cette feria permettra au gagnant de suivre Juan Bautista lors d'une corrida en Espagne... tous frais payés. Retrouvez l'association sur facebook, jeunesse taurine du pays d'Arles.





TROIS QUESTIONS À GILLES RUIZ,
conseiller municipal délégué à la sécurité routière

Un nouveau dispositif est mis en place à l'attention des automobilistes pendant la Feria. Quel est son objectif ?

Nous voulons permettre aux visiteurs de rester en ville pour faire la fête tout en leur garantissant, si nécessaire, des moyens pour se dégriser et pour rentrer chez eux en toute sécurité.

Quels sont les moyens déployés ?

Une quinzaine de bénévoles, de la Sécurité Routière d'Arles et de Saint-Martin-de-Crau, sillonneront la ville pour aller à la rencontre des visiteurs et leur proposer un éthylotest. Ils pourront également orienter les automobilistes vers le pôle sécurité routière du Pays d'Arles. C'est un espace de 27 m² que la Ville installe boulevard des Lices, à côté du poste de secours. Nous y tiendrons à disposition des éthylotests électroniques et les automobilistes pourront boire un café, prendre une collation et se reposer dans un cadre agréable,

puisque tout le mobilier est fourni par EcoFabrik. À l'issue de ce moment de pause, un nouveau test permettra de vérifier s'ils peuvent reprendre le volant en toute sécurité. Si ce n'est pas le cas, nous les orienterons alors soit vers les navettes Envía ou Cartreize (voir ci-contre) ou encore, nous les inciterons à prendre un taxi.

Quel est le service mis en place par les taxis de la ville ?

À notre invitation, la plupart des taxis arlésiens se sont mis d'accord pour proposer un tarif moyen pour plusieurs destinations (Arles, Saint-Martin-de-Crau, Nîmes, Tarascon, Avignon, Les Saintes-Maries), sur une base de quatre personnes. Cela permet de rentrer chez soi à un tarif raisonnable, sans prendre le risque de se faire retirer son permis ni de provoquer un accident. En effet, comme chaque année, la police nationale effectuera des contrôles d'alcoolémie aux sorties de ville.



DES EXPOSITIONS

Des peintres (José Manrubia, Arielle, Marie-Noëlle Metel, Aurélie Pfaadt), un photographe (François Bruschet), un sculpteur (Jean-Claude Causse) sont les artistes choisis par



Dessin de José Manrubia (détail).

la Ville pour « Arles expose en Feria », jusqu'au 6 avril, à la chapelle Sainte-Anne, à l'espace Van Gogh, à la salle Henri-Comte. L'Atelier du midi propose exposition et projection des photos de Jean-Michel Rillon, « Entre dos », un regard sur l'art du flamenco, à la bodega Les Andalouses, à la chapelle des Frères-Prêcheurs, du 2 au 6 avril.

SUIVEZ LE BIBLIOCHAR



C'est une première : les éditions Au Diable Vauvert proposent, en partenariat avec la librairie Actes Sud, Les rencontres du livre les équitations de pays en feria d'Arles, et organiseront dans ce cadre des rencontres avec des auteurs, des démonstrations (cheval de picador, rejon, équitation américaine) atelier d'écriture sur le cheval à l'espace toros, jusqu'au 3 avril. Puis, pendant la feria, un char tiré par deux chevaux se posera à différents endroits de la ville pour des

lectures et des rencontres-débat avec les auteurs. Ángel Peralta, l'un des plus grands rejoneadores sera également présent le 5 avril à 14h à la salle Jean-et-Pons-Dedieu et au Bar à bulles, dans les arènes, après la corrida du 6 avril.

Photo : O.Quérette / ektadoc / ville d'Arles



TRANSPORTS

Des navettes gratuites (réseau Envía de la communauté d'agglomération ACCM) partiront à minuit, 1h30 et 3h de la place Gabriel-Péri, à destination de Mas-Thibert, Raphèle-Moulès-Saint-Martin-de-Crau, Tarascon, Salin-de-

Giraud, Les Saintes-Maries-de-la-Mer. Des bus (réseau Cartreize) partiront à 22h, minuit et 2h à destination de Port-Saint-Louis-du-Rhône, et Salon-de-Provence via la vallée des Baux. Tarif : 2€.

POUR PROLONGER LA FÊTE

Une dizaine de bodegas sont annoncées : La Muleta, Los Ayudantes, Les Andalouses, les Petits Arlésiens, Los Maletillas, Antoni Losada, La Gachoule, ACDC, club taurin Thomas Joubert. À noter cette année l'arrivée de la bodega animée par Proxima Sport, qui fédère les clubs de sports collectifs arlésiens. Toutes seront ouvertes jusqu'à 4 heures vendredi, samedi, dimanche. Le lundi soir, fermeture à minuit trente. Et pour la première fois, le Jules César ouvre, sur son parvis, un espace accessible à tous : La « caseta du Jules », décorée par Christian Lacroix, sera animée par Dj Dimitri.



Photo : O.Quérette / ektadoc / ville d'Arles

José María Manzanares, « torero des toreros »

Un torero qui a marqué son époque. C'est ainsi que la plupart des spécialistes et des aficionados évoquent José María Manzanares ; certains avec encore des larmes dans la voix tant son décès, le 28 octobre 2014, fut ressenti comme un « tremblement de terre ». Les entreprises des arènes d'Arles ont donc décidé de dédier cette temporada à ce matador classique et élégant, que ses pairs considéraient comme un maître. Sa carrière est jalonnée de moments de triomphe, comme lorsqu'il reçut l'alternative des mains de Luis Miguel Dominguin, le 24 juin 1971 à Alicante, ou à Valence en 1983 devant un toro de Miura. Mais ceux qui l'ont approché aiment aussi évoquer la personnalité hors norme, un « seigneur ». Quatre Arlésiens, torero, ancien torero et artiste, écrivain et photographe nous livrent leur sentiment d'aficionado.

« José María Manzanares Père est un exemple pour tous les toreros. Sa manière d'être, cette façon de toréer avec pureté et classicisme, tout chez lui est Tauromachie. Torero en piste et aussi dans la vie, il a su m'accueillir chez lui et me redonner envie de toréer. Sa générosité et son humanisme n'ont d'égal que sa grandeur de torero. »

Juan Bautista, matador

« Manzanares, c'est la recherche de la perfection, qu'on ne peut trouver que dans une œuvre minimaliste. C'était un Prince des mille et une nuits, à la tauromachie courte, très pure, associée à l'élégance et à la nonchalance d'un grand homme. Il incarne ma conception de la tauromachie et de l'art. »

José Manrubia, ancien torero, artiste

« Mon rêve d'enfant était de devenir torero. C'est Manzanares qui m'a le plus touché, qui m'a fait rêver. C'est le Monsieur, le modèle. Dans les quelques mots qu'il a écrits pour mon livre, il a su résumer son art et sa vie. »

Robert Ricci, photographe, auteur de Corridos, détails de passion (éd. Aubier - voir photo ci-contre)

« Manzanares père a la particularité de diviser les aficionados, même les plus éminents, ce qui révèle une forte personnalité, inclassable, à l'image d'une carrière qui alterna triomphes et contre-performances. Pour ses détracteurs, Manzanares a su habilement éviter la corne des taureaux et son élégance, incontestable, dissimule mal son manque d'engagement. Pour les autres, au contraire, son grand art, d'apparente simplicité, suppose une réelle maîtrise technique - et il en faut pour un matador qui s'est imposé pendant quarante ans. Ils n'oublient ni son temple ni la suavité limpide de son toreo. »

Annie Maïllis, auteure de Picasso sous le soleil de Françoise (éd. Images en manœuvres)



*En el toreo como en el amor
despacio se llega antes.*
José María Manzanares*



* En el toreo como en el amor despacio se llega antes. - Dans le toreo comme en amour, la lenteur l'emporte. José María Manzanares
Page tirée de Corridos, détails de passion de Robert Ricci.
Éd. Aubier



Photo : O.Quérette / ektadoc / ville d'Arles



Photo : O.Quérette / ektadoc / ville d'Arles

+ d'info

le programme complet de la feria sur kiosque.arles.fr

Mas-Thibert

Envies de renouveau au club du troisième âge

UNE NOUVELLE ÉQUIPE prend en charge les destinées du club du troisième âge de Mas-Thibert. Jacky Sanchez, la nouvelle présidente qui succède à Ida Masini, Paule Valero, trésorière, Charlette Mison, la secrétaire, Fernand Meffre qui écrit dans le Moustique le journal local, en font partie.

Créé en 1975 par Jules Deveye (dont le foyer porte le nom), le club compte aujourd'hui 37 adhérents*, il s'apprête à franchir une nouvelle étape. Les élus de Mas-Thibert et le CCAS d'Arles sont prêts à lui apporter leur aide.

Début mars, dans les locaux du club, une dizaine de membres sont réunis autour de Jacky Sanchez pour proposer de futures activités, celles qui permettront aux gens de se rencontrer plus facilement. « On pourrait monter une chorale, ouvrir un atelier de poterie, un club de lecture, créer des événements où même les plus jeunes viendraient nous voir ! » « Il faudrait proposer des promenades en calèche pour les enfants, lors d'occasions particulières. »

Au fil de la discussion, les idées se bousculent, il est question de



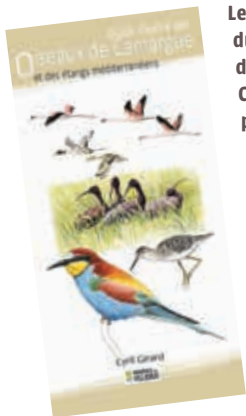
danse, d'atelier informatique et de voyages. Bruno, le correspondant de l'Entraide 13, donne des informations sur les voyages du Conseil général. En effet, le club de Mas-Thibert a signé depuis 11 ans une convention avec l'Entraide, ce qui permet, à condition d'adhérer à cette association départementale dédiée aux seniors, de participer à toutes les animations proposées sur le pays d'Arles, et notamment aux voyages à la journée.

Agir pour le village

Le nouveau bureau veut voir plus loin qu'un simple club de loisirs. « Le village doit s'animer. Trente mille visiteurs par an le traversent pour se rendre aux Marais du Vigueirat. Il faut inventer des propositions pour qu'ils s'arrêtent ici. »

*13 € la carte annuelle.

SUCCÈS DU GUIDE DES OISEAUX



Le premier tirage du Guide illustré des Oiseaux de Camargue, édité par Les Amis des Marais du Vigueirat fin 2013 ayant été épuisé, l'association a commandé un nouveau tirage de 5000 exemplaires. Cyril Girard, l'auteur, sera

présent lors de la Journée des Producteurs le 12 avril pour une séance de signatures.



Produits locaux en vedette

AUX MARAIS DU VIGUEIRAT, ON S'ENGAGE POUR LE BIEN VIVRE ENSEMBLE, en éco-responsabilité, pour l'harmonie du territoire et la promotion des produits locaux. Samedi 12 avril, la 4^e édition de la Journée des Producteurs met un coup de projecteur sur tout ce qui est développé au long de l'année. L'événement est placé sous le signe des 40 ans du Conservatoire du littoral. Visites guidées et animations traditionnelles, présentation de produits gastronomiques et d'artisanat d'art, initiation au potager, démonstrations diverses, vannerie, découverte de l'éco-construction sont au rendez-vous de 10h à 17h. Restauration possible sur place et ateliers et concerts gratuits. Concert de clôture à 17h avec l'ensemble *Prises de Bec*.

Programme complet sur :

www.arles-agenda.fr www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org

Tél. : 04 90 98 70 91



Raphèle

Des fleurs à profusion

DIMANCHE 12 AVRIL, des horticulteurs, un vannier, un potier, des plantes aromatiques, des bambous, des cactus, un marchand de confiseries, de la coutellerie, du cuir, des girouettes, une quinzaine de stands s'installent sur la place des Micocouliers. Raphèle accueille son 20^e marché aux fleurs. C'est le moment de venir chercher de quoi fleurir et décorer balcons et jardins. « Nous tenons à cette diversité de produits. Chacun doit y trouver un intérêt » explique Gérard Quaix, président du comité d'intérêt de village, à l'origine de la manifestation. On pourra aussi fréquenter l'exposition de peintures et peintures sur sable dans la salle Gérard-Philippe. Côté animations, plusieurs concours sont organisés pour les plus jeunes : celui du plus beau vélo fleuri et celui du plus magnifique couvre-chef fleuri. L'après-midi, deux associations viennent renforcer le programme : Les Jardiniers du Grand Sud proposent une animation pour les enfants, le jeu du jardin au naturel, tandis que le CPIE leur fera expérimenter le compostage.

Marché aux fleurs, place des Micocouliers de 9h à 18h.

AUX ARÈNES

Samedi 18 avril à 15h, course Avenir.

Samedi 25 avril à 15h, course d'emboulés avec l'École taurine.



L'ACTIVITÉ PASTORALE FAÇONNE NOS PAYSAGES

Huit photos panoramiques, de 1,80 mètre de large, signées Lionel Roux seront exposées dans la salle Louis-Giraud de la mairie de Moulès. Elles sont extraites de l'ouvrage *Pastreja, paysages et pastoralisme*, que le photographe a co-réalisé avec les auteurs Jean-Claude Duclos et Patrick Fabre (éditions Images en manœuvre). L'exposition, produite par la Maison de la Transhumance, est amenée à circuler. C'est ainsi que la mairie annexe de Moulès en sera dépositaire du 2 au 19 avril.

Moulès

Foire et transhumance

VOICI LE VILLAGE EN FÊTE DIMANCHE 19 AVRIL avec la Foire de printemps de Moulès, organisée par l'Estrambord Moulésien. Le spectacle de la matinée, c'est le défilé de la transhumance d'environ 600 brebis, ânes et attelages en calèches, accompagnés par le groupe Raphèle en Provence. La bénédiction des agneaux, guidés par leurs bergers, est prévue à 11h30 dans l'église de Moulès. « *Les brebis arrivent la veille de Raphèle et partiront le matin vers Moulès de la route de la Corse, explique Marie-Louise Sabon. Jean-Paul et Françoise Simian s'en occupent. Quant à moi avec Jean-Pierre Fejoz, nous prévoyons tout pour les exposants, le repas, les inscriptions pour le vide-grenier et on réserve aussi quelques animations pour les enfants.* »

La Foire de printemps de Moulès invite aussi dans le village un marché provençal avec ses produits du terroir et son artisanat, et un vide-grenier. La démonstration de tonte est prévue à 15h. Entre temps, on pourra se restaurer avec des grillades d'agneau de Moulès.

Inscriptions auprès de Marie-Louise Sabon : 04 90 98 42 67.

Salin-de-Giraud



UNE PLAQUE POUR HUBERT YONNET

Le mas de la Bélugue, à Salin-de-Giraud, porte désormais une plaque au nom de son illustre occupant, l'éleveur Hubert Yonnet, également co-fondateur du Parc de Camargue et décédé l'été dernier.

La cérémonie, organisée par le Parc naturel régional de Camargue (PNRC) et son président David Grzyb a eu lieu le 28 février, soit le jour de la réunion annuelle de la Confrérie des Gardians présidée par Frédéric Lescot, qui a succédé à Hubert Yonnet.

Défilé de Carnaval

LES TRENTE RÉSIDENTS DU HAMEAU DU PHARE ont fabriqué le Caramentran qui sera brûlé samedi 11 avril à la fin du Carnaval. « *On réalise aussi un char sur le thème du cirque et des animaux du cirque* » explique Christophe Maïllis, qui coordonne les ateliers au Hameau du phare. Le défilé démarre à 14h30 de la place Badin avec une bataille de confettis et va rejoindre la place du marché en empruntant l'avenue de Camargue et l'avenue de la Gare. Les enfants de l'école primaire ont été sollicités pour réaliser l'affiche et écrire le jugement. Quand le vilain Caramentran sera brûlé, tous les participants seront conviés au gymnase pour déguster le goûter, préparé à l'atelier cuisine par les résidents du Hameau.



SUR L'AGENDA

- Samedi 4 avril** : stage de danses grecques dans la salle polyvalente.
- Vendredi 10 avril à 14h** : à l'école primaire, Tadashi Kawamata inaugure l'œuvre que les enfants de l'école ont réalisée « à la manière de Tadashi ». Voir aussi page 17.
- samedi 11 avril** : défilé de Carnaval dès 14h30 dans les rues du village. spectacle de danses de salon à l'invitation du CACS dans la salle polyvalente à 21h.
- Dimanche 12 avril** : loto de Camargo souvajo salle polyvalente à 15h.
- Dimanche 26 avril** : course de l'Avenir avec Provenço aficioun aux arènes
- Vendredi 1^{er} mai** : tournoi de foot des jeunes au stade Cavouclis.
- Dimanche 3 mai** : fête hellénique, à partir de 12h dans la salle polyvalente.

CANNES À PÊCHE

L'association des pêcheurs d'Arles et de Saint-Martin-de-Crau organise dimanche 26 avril le Grand prix de la ville d'Arles, sur le canal d'Arles à Fos. Le concours se déroule durant cinq heures. L'inscription est de 10 € pour les adultes et de 5 euros pour les moins de 16 ans. Renseignements sur www.apasmc.com ou au 06 80 93 82 78.

ÉPREUVES COMBINÉES

Sauts en hauteur et en longueur, lancers du poids, du javelot et du disque, sprints, haies et perche, sont au menu de l'Iron Déca, compétition orchestrée par le Stade Olympique Arlésien samedi 25 avril. Le public pourra assister à un enchaînement d'épreuves auxquelles participent l'élite des décathloniens et de l'heptathlon (femmes) ainsi que la relève, des benjamins et minimes pour un triathlon. La manifestation est ouverte de 10h à 19h30 au stade Fournier.

À BICYCLETTE

Le Vélo Club Arlésien propose des sorties aux familles qui voudraient découvrir les paysages des Alpilles et de la Camargue. Au choix : un parcours de 60 kilomètres est prévu le 5 avril, un autre de 65 kilomètres le 12 avril, et un tour de Camargue le 26 avril. Le port du casque est obligatoire. Renseignements par mail à violet.jean@free.fr ou par tél. 06 29 21 05 68.



Photo: Romain Boufflier - Ville d'Arles

Les marathoniens sont sympas

Promenade de santé ou vrai défi, Arles-Les Alpilles-le Marathon de Provence occupera le terrain le dimanche 26 avril.

DU COUDE-À-COUDE SUR LA LIGNE DE DÉPART de la nouvelle édition de Arles-Les Alpilles-le Marathon de Provence, il y en aura. Plus de 1000 participants sont attendus à cette course solidaire dont les bénéfices, récoltés par le fonds de dotation Agir contre le cancer en pays d'Arles, seront reversés au profit des malades du service oncologie de l'hôpital Joseph-Imbert. En octobre dernier Régine Troin, fondatrice de l'association, et Martine Charrière, la présidente, ont remis un chèque de 8000 euros au centre hospitalier. L'objectif de cette manifestation, depuis sa création il y a quatre ans, ne change pas mais l'ambition augmente. Grâce aux labels Fédération française d'athlétisme et « nature » obtenus récemment, la course se voit dotée de caractéristiques qui peuvent lui valoir un nouvel impact et des inscriptions supplémentaires. En-

core une première cette année, le semi-marathon est ouvert aux jeunes de 16 ans. Aux côtés des autres concurrents, ils parcourront les chemins de campagne et aussi le bitume des Alpilles. Le trajet représente quarante-deux kilomètres qui passent par le quartier de Pont-de-Crau et les villages de Fontvieille et Le Paradou. Sur une telle distance, la présence de deux-cents personnes qui assurent la sécurité et le ravitaillement en eau, est indispensable. Ces postes en tant que bénévoles sont encore à pourvoir. Il suffit de s'adresser aux organisateurs de la course. En 2015 c'est au tour de l'Arlésien et humoriste Anthony Joubert d'endosser le rôle de parrain.

Inscriptions sur www.marathonarlesalpillles.com ou tél. : 08 92 68 33 13 et 06 07 50 09 41. Trois formules possibles : marathon, semi-marathon et relais. Départ à 8 heures à l'hôpital d'Arles et arrivée au stade Fournier.

Une dame, des enfants et un tambourin

LE TAMBOURIN N'EST PAS QU'UN INSTRUMENT DE MUSIQUE. On l'utilise aussi pour renvoyer des balles, comme une raquette, ce qui donne lieu au jeu de balle au tambourin. Sport ancien inscrit dans la tradition, il est revenu sur le devant de la scène en Provence voilà une vingtaine d'années. À Arles, Céline Faisse est la spécialiste de cette discipline découverte à l'occasion d'un championnat grâce à Bernard Bacchi, l' élu au patrimoine culturel régional. Depuis, la jeune femme l'a associée aux activités de son groupe traditionnel L'Étoile de l'Avenir. Pour l'instant, elle

l'enseigne seulement dans les centres d'animations sportives fonctionnant pendant les vacances scolaires et aux élèves de l'école Marie-Mauron lors d'ateliers péri-scolaires. « Ce sport plaît aux enfants parce qu'ils retrouvent les gestes du tennis, en plus facile, et qu'il est

collectif. On joue à cinq contre cinq en extérieur sur un terrain assez grand » dit-elle. Ce n'est peut-être pas la seule raison de l'engouement. Il faudrait être de marbre pour rester indifférent à l'énergie de la demoiselle d'honneur du règne de Sabine Mistral. « Je transmets

quelque chose que j'aime, » ajoute-t-elle. Rien de plus facile pour cette éducatrice en gymnastique sportive, également auxiliaire scolaire pour enfants ayant un handicap, et professeur de farandoles et rigodons à ses heures de loisirs.



Le jeu de balle au tambourin sera de retour dans les centres d'animations sportives durant les vacances de printemps, du 27 avril au 7 mai.

Mercredi 1^{er} avril**Écouter**

Les Contes de la Maison jaune à 15h (à partir de 6 ans) et à 16h (à partir de 3 ans) à l'espace jeunesse de la médiathèque. « Il était une fois le jardin des histoires », Teddie Allin dit des contes pour célébrer les jardins et la nature qui s'éveille.

Déguster

Visite goûter Mais où est Vincent ? Van Gogh a disparu ! Jeu de piste et énigmes pour le retrouver, à partir de 6 ans, de 14h à 16h. Tarif : 5 € goûter inclus, sur inscription à la Fondation Vincent van Gogh Arles. Tél. : 04 90 93 49 36.

Mercredi 15 avril

Écouter

Graines de lecteurs, pour les enfants jusqu'à 4 ans, accompagnés d'un adulte à la médiathèque à 10h.

Déguster

Visite goûter Jouons avec les mots. Visite ludique des expositions en cours. Pour les enfants à partir de 6 ans, de 14h à 16h. Tarif : 5 € goûter inclus, sur inscription à la Fondation Vincent van Gogh Arles. Tél. : 04 90 93 49 36.

Samedi 18 avril

Sortie nature

Les flamants roses dans les salins de Camargue. Partir en randonnée en famille sous la conduite d'un guide spécialisé, c'est ce que propose le Parc naturel régional de Camargue. Cette sortie permettra de découvrir les lagunes salées et l'îlot du Fangassier où se rassemblent annuellement une colonie d'environ 10 000 couples de flamants roses. Sortie de 18h30 à 21h, sur inscription au 04 90 97 93 97. Tarif 7 € par personne, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

Dimanche 19 avril

Écouter

Léo et Léa, les petits archéos, font de nouvelles fouilles dans le Rhône et découvrent des trésors, pour les enfants de 3 à 6 ans accompagnés d'un adulte, musée départemental Arles antique à 11h, gratuit sur réservation au 04 13 31 51 48. Avec l'association Croco'lire.

Jeudi 23 avril

Écouter

C'est une ronde, concert jeune public d'Isabelle Morin (voix et piano) et Massimo Trasente (batterie), chapelle du Méjan à 18h30. Conservatoire de musique du Pays d'Arles.

Pendant les vacances de printemps...

Du 27 au 30 avril

Jardiner

Pour fêter le printemps, Môm'Arles propose une semaine de stage autour du jardinage. Le matin, les enfants peindront une fresque d'herbiers et de paysages naturels. L'après-midi, ils pourront semer, planter, prendre soin des jeunes pousses, observer les premiers insectes, s'initier au compostage, bricoler... au jardin Hortus. Accueil à la journée ou la demi-journée à l'ancien collège Mistral. Tarif en fonction des revenus, renseignements et inscriptions, tél. : 06 14 60 60 42 ou momarles@momartre.com

Créer

Gribouille-moi à l'espagnole, stage d'arts plastiques de l'association Gribouille-moi la terre. Les enfants partiront à la découverte de Picasso, Dalí, Miro, Gaudí. Un programme Olé, Olé : peinture, modelage, dessin et photo. Renseignements : gribouillemoilater@gmail.com



Mercredi 29 avril

Déguster

Visite-goûter. La magie de la photo. Les enfants accompagnés de leurs parents pourront suivre une visite du musée Réattu et de ses collections photos avec une médiatrice et s'initier à une technique photographique insolite en laboratoire, avant de prendre un goûter. Musée Réattu de 15h à 17h. Tarif : 3 € par personne, sur réservation dans la limite des places disponibles. Tél. 04 90 49 37 58.

Les coups de cœur de la médiathèque Little Bird

de Boudewijn Koole. DVD, version originale et version française.

Jojo, dix ans, passe le plus clair de ses journées en compagnie d'un jeune choucas tombé du nid. L'enfant vit seul avec son père à qui il cache la présence de l'oiseau dans la maison. Jojo va apprivoiser cet oiseau si fragile, comme ce père si abrupt et peu à peu quitter le monde de l'enfance. Supporter l'absence, comprendre la nécessité de survivre, mais surtout de vivre pleinement, autant de réflexions qui traversent ce film hollandais, réalisé en 2012. **Pour adultes et enfants à partir de 8 ans.**

**La dictature des petites couettes**

Ylva Green - Didier jeunesse

Ana, Sophie et Olga ont trouvé un coffre rempli de costumes. À l'intérieur il y a tout ce qu'il faut pour organiser un concours de beauté. Intéressés, Gabriel et son chat veulent se joindre à elles. Mais les règles sont strictes. Pour participer il faut porter des couettes et ne pas avoir de poils comme le chat ! Dans cet album au petit format, Ilya Green croque les poses enfantines avec beaucoup de malice et donne avec réalisme sa vision sur les diktats de la mode qui touchent aussi les plus jeunes. **À partir de 4 ans.**



Jeudi 30 avril

Visiter

Jules César veille sur les collections du musée, tout près de son aïeule Vénus, il nous révèle les secrets de sa vie tumultueuse, pour les enfants à partir de 6 ans accompagnés d'un adulte, musée départemental Arles antique à 14h, gratuit sur réservation au 04 13 31 51 48.

Le carnaval des Alyscamps

Le carnaval des Alyscamps était organisé le 5 mars dernier avec les enfants du centre de loisirs.

La fête s'est clôturée par un goûter offert aux enfants ainsi qu'aux familles des Alyscamps. Pendant les vacances d'hiver, quelque 200 enfants ont participé aux activités du centre de loisirs ouvert par le service Animation de la Ville, et notamment aux ateliers de préparation du Carnaval sur le thème des contes de fées.



Quand **Van Gogh** inspire les petites mains

Parmi les ateliers animés par la Fondation Vincent van Gogh Arles avec des établissements scolaires arlésiens, le projet mené au lycée professionnel Perdiguier associe trois classes.

« On se croirait à la Fashion Week ! » plaisante Marion Ley, médiatrice culturelle de la fondation van Gogh. Jeudi après-midi dans la classe de seconde CAP métiers de la mode du lycée Perdiguier. Autour de Maryline Laville, l'enseignante, les quinze élèves s'affairent. On pique dans un coin, ajuste un patron dans l'autre, découpe soigneusement ailleurs. La Fondation Vincent van Gogh Arles a initié cet atelier avec les professeurs de trois classes de l'établissement, le CAP assistant technique en milieu familial et collectif, la classe de seconde CAP métiers de la mode et le bac pro cuisine. Après une visite de la fondation, de l'exposition en cours des œuvres de Yan Pei-Ming et de Bertrand Lavier, les élèves

sont passés à l'action. Ceux du CAP assistant technique ont fabriqué, avec Stéphanie et Benoît Dudognon, de l'Atelier papetier, du papier à base de fibres de mûrier, selon une technique ancestrale japonaise que l'artisan est le seul à maîtriser en Europe. Avec ce papier, les élèves de la classe mode vont réaliser des robes. La modiste Céline Klisinski, qui tient boutique à Vézenobres (Gard), les aide à concevoir chapeaux et accessoires. Enfin, les cuisiniers en herbe ont appris à préparer un buffet de mets salés et sucrés autour des couleurs et de la texture avec le chef étoilé Armand Arnal. Le tout sera présenté le 23 avril, pour la fête de l'établissement. « Tout l'objet de nos ateliers avec les écoles est d'attirer un public différent à la Fondation, précise Marion Ley. « De faire découvrir

à ces jeunes un lieu où ils ne seraient peut-être jamais allés, de les réunir autour d'un projet original, créatif et de les faire bénéficier du savoir-faire unique d'artisans locaux. » Pour ces jeunes, âgés de 16 à 18 ans en moyenne, la première découverte a été le papier : comment le coudre, lui donner une allure ? Aujourd'hui, alors que l'atelier a commencé début novembre, les réticences sont vaincues. « Ce papier peut résister 400 ans, précise Benoît Dudognon. Au Japon, un seul papetier l'utilise pour confectionner des robes de mariées, qui se collectionnent et se louent. » Deux élèves,

Anaïs et Emmanuelle dévoilent leur projet commun : une robe fourreau, avec bustier en forme de cœur et orné de tournesols - « parce que c'est la Provence » précise Anaïs. Emmanuelle est fière d'annoncer qu'elle portera elle-même la robe lors du défilé du 23 avril. Maryline Laville, l'enseignante, passe d'un groupe à l'autre. « Les élèves se sont montrés très enthousiastes autour de ce projet. Ils font tout, la conception, le patron, la coupe, la couture. Et cela a été très utile d'un point de vue pédagogique ». Reste à tenir le rythme pour être fin prêt le jour J.

Un nouveau Van Gogh à la Fondation

C'était une promesse : à la Fondation, il y aura, toute l'année, une œuvre du peintre exposée. L'autoprotret à la pipe et au chapeau de paille, exposé depuis l'ouverture du musée le 4 avril 2014, cède la place à partir du 1^{er} avril 2015 à *Pile de romans français, 1887*. Au 1^{er} avril, la Fondation est ouverte tous les jours de 11h à 19h.

Photo : Maurice Tromp



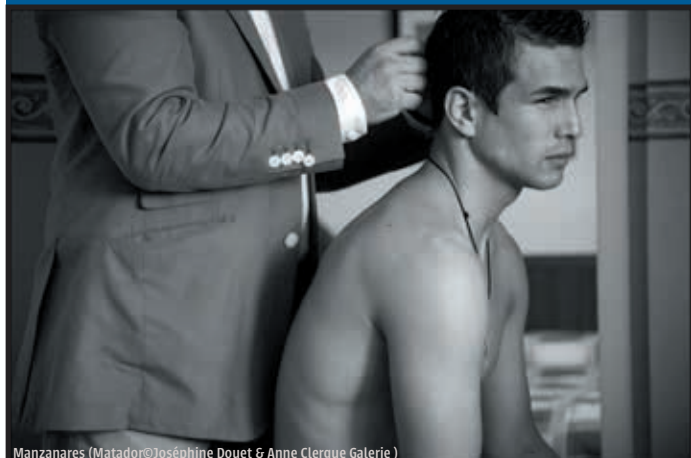
LES ARLÉSIENNES DE FRANÇOIS COLCOMBET

Dans cette nouvelle exposition présentée à la Galerie Arles, l'artiste donne vie à une Arlésienne modelée dans un éclat de couleurs et de matières. Nourri depuis toujours de culture arlésienne et de taoumachie, François Colcombet nous entraîne à nouveau dans l'arène, une façon aussi de dévoiler son monde intérieur. Peintures, sculptures, collages, du 3 avril au 30 juin, Galerie Arles, 3 rue Élie-Giraud.



EDGAR MORIN, INVITÉ AU MÉJAN

Edgar Morin, l'un des plus grands penseurs contemporains, sera l'un des invités des Rencontres de la spiritualité laïque qui se tiendront au Méjan, du 10 au 12 avril. La dimension spirituelle de l'homme, ses liens avec les autres, avec l'environnement, sans référence à l'une des grandes religions monothéistes, est au cœur de ces rendez-vous, dont une première session a eu lieu en mars. Des rencontres avec des philosophes et penseurs auront lieu le vendredi 10 et le samedi 11 avril à 20h30. Des ateliers seront proposés le samedi et la comédienne Marie-Christine Barrault et le pianiste François-Frédéric Guy donneront un récital avec lecture le dimanche 12 à 11h. Un troisième week-end est prévu du 29 au 31 mai. Renseignements et inscriptions auprès de l'association du Méjan, tél. : 04 90 49 56 78. Conférences : 15€, atelier 50€, concert 22€, 17€, 7€. Pass week-end : 80€.



Manzanares (Matador©Joséphine Douet & Anne Clergue Galerie)

© Salvatore Puglia



© Courrault

Atelier du midi photo G. Chamahian

Les « Tentacules » de l'Anouschka // ©KG Augenstern

Souffle contemporain sur la ville

Qui a dit qu'Arles s'endormait sur ses vieilles pierres ? Du 10 au 12 avril, pour la troisième année consécutive, les vingt galeries d'Arles contemporain proposent un parcours inédit dans le centre historique.

Qu'ont en commun les galeries d'art arlésiennes, le musée Réattu, l'association du Méjan et la Fondation Van Gogh, si ce n'est un questionnement permanent entre art et société et la volonté d'y sensibiliser un public toujours plus large ?

« Chaque structure aborde ces aspects de différente manière et garde son identité au sein du réseau » explique Clémentine Feuillet (Galerie Joseph Antonin) qui coordonne les activités d'Arles contemporain. Certaines galeries ont une programmation à l'année, d'autres ne s'ébrouent qu'à la belle saison, comme Arthur et Janine, rue du 4-septembre. La plupart exposent des photographies et de l'audiovisuel, d'autres des installations. Le Musée de Camargue a rejoint le groupe dans le cadre des Sentiers de l'eau (voir ci-dessous). Le réseau poursuit sa construction en intégrant régulièrement de nouveaux membres, sur dossier de candidature. Ainsi, la Flair Galerie, qui exposera œuvres d'artistes et objets d'art contemporain autour du monde des animaux, est la petite dernière puisqu'elle ouvre ses portes le 3 avril. Autour de la Fondation Vincent Van

Gogh-Arles, devenue dès sa première exposition un lieu incontournable de l'art contemporain, le réseau semble promis à un bel avenir. Il vient de se choisir pour présidente Isabelle Aubin, ex-directrice de MOPA.

Que peut-on voir pendant le week-end ?

Jose Maria Manzanares, chez Anne Clergue, une rétrospective Salvatore Puglia à la Flair Galerie, L'art du flamenco à l'Atelier du midi, la vidéo du voyage sonore d'une péniche munie de tentacules métalliques, de Berlin jusqu'au sud de la France, à la Galerie Huit, la Syrie de Bachar El Assad à l'Hoste art, le film *Thérèse(s) et Simone(s)* 1^{er} prix de Cineffable 2014 à la galerie Joseph Antonin.

Sans oublier les expositions déjà ouvertes comme *Opus* au musée Réattu, *Night of colours* de Yan Pei Ming et *L'affaire tournesols* de Bertrand Lavier à la Fondation Vincent van Gogh, *Semblance* de Guy Ouberson à la chapelle du Méjan. L'ensemble du parcours (voir ci-contre) est en accès libre. Les expositions continuent après le 12 avril.

Les infos galerie par galerie sur www.arles-contemporain.com

À LA MANIÈRE DE TADASHI

Vendredi 10 avril à 14h, l'école primaire de Salin-de-Giraud accueille une inauguration très particulière en présence de Tadashi Kawamata, auteur des Sentiers de l'eau pour Marseille-Provence 2013. Les enfants de l'école ont

travaillé "à la manière de" l'artiste et ils ont réalisé une œuvre dans le cadre d'un projet conduit conjointement par le Parc naturel régional de Camargue, la ville d'Arles, le CAUE (Olivier Tourenc) et le CPIE du pays d'Arles.

Eden

Photographies de Salvatore Puglia autour du thème de l'impossible dialogue contemporain entre l'homme, l'animal et la nature. Flair Galerie, 11 rue de la Calade du 3 avril au 16 mai.

Manzanares, Père et Fils, péages

Joséphine Douet, photographe de mode a accompagné un torero et sa cuadrilla afin de capter leur quotidien, à la Galerie Anne Clergue, 12 Plan de la Cour, du 2 au 25 avril.

Entre dos

De Jean Michel Rillon et Eddie Pons. J.M. Rillon expose ses photos, un regard inspiré et intuitif sur l'art du Flamenco et sa trilogie chant, guitare, danse, à la Galerie du midi du 3 au 12 avril.

Installation Éric Hattan

Déplacements et détournements d'objets. Asphodèle / Galerie espace pour l'art, 5 rue Réattu, du 13 mars au 18 avril.

Tentacles

Installation audiovisuelle sur le voyage d'une péniche équipée en « art boat », à la Galerie Huit, 8 rue de la Calade.

Évidences fugitives

Loeiza Jacq, Brenda Hoffman et Angela Maria Potenza, exposent aux Comptoirs arlésiens de la jeune photographie, 2 rue Jouvène, du 2 avril au 20 juin.

Bruissements

23 photographes de la collection privée de la Galerie Voies Off, rue Raspail, du 10 avril au 24 mai.

Arici / Corigliano / Courrault « 3x1 »

3 regards aigus, centrés sur des territoires arlésiens, Atelier cinq, rue Augustin Tardieu, du 10 au 12 avril.

Maïa Etchart

Cyanotypes, photographie au contact en aplat, le cyanotype permet de traiter les objets de manière très fidèle, Galerie Omnius, rue Vauban, du 10 avril au 10 mai.

Dictateur 2.0

Guillaume Chamahian interroge le spectateur sur le traitement médiatique du couple El Assad et de leur famille, sur le sort du peuple Syrien qui meurt ou fuit le pays, à l'Hoste art contemporain, rue de l'Hoste, du 10 avril au 2 mai.

Real Humans

Coup de cœur autour de quatre photographes qui dialoguent sur le sensible et l'intime. Galerie Joseph Antonin du 10 avril au 2 mai.

En week-end à Beauduc

Joris Brantuas, Baptiste Chave, Damien Coupeté, Thibault Franc, David LepOle, Sophie Menuet nous invitent à un déjeuner sur le sable, au Collectif E3, rue des Pénitents-bleus du 11 avril au 23 mai.

Perlinpinpin

Rencontre avec l'artiste, et vidéo de David Colliau sur le travail de Perlinpinpin, chez Arthur et Janine, 56 rue du 4-septembre du 3 au 12 avril.

Jeudi 2 avril

Une heure, une œuvre
Nuit étoilée de Yan Pei-Ming, **Nuit étoilée** de Bertrand Lavier, **Fondation Vincent van Gogh Arles à 12h30**, inscription au 04 90 93 49 36, visite et déjeuner compris (10€).

Vendredi 3 avril

Conférence
Rencontre avec Yan Pei-Ming lors d'un dialogue avec Bice Curiger, directrice artistique, **Fondation Vincent van Gogh à 19h30**, entrée libre.

Du vendredi 3 au lundi 6 avril

Feria, voir p.8 à 11.

Samedi 4 avril

Sortie nature
Les canards du domaine de la Motte, découverte d'un savoir-faire du terroir et animation culinaire, **Parc naturel régional de Camargue de 10h à 12h30**. Réservation au 04 90 97 93 97. 10 € (gratuit - de 12 ans).

Mercredi 8 avril

Cinéma
La Mongolie, avec les grands derniers nomades, documentaire d'Anouk Marsetti, dans le cadre de Connaissance du monde, **cinéma Le Fémina à 14h30 (8/7/5 €)**.

Conférence
Mon Van Gogh par Danièle Giraudy portera sur les recherches d'authenticité de **Le jardin à Auvers (1890)**, **Fondation Vincent van Gogh à 19h30**, entrée libre.

Jeudi 9 avril

Livre
Petites coupures à Shioguni, les éditions Philippe Picquier présentent l'ouvrage de Florent Chavouet, primé au festival de la BD d'Angoulême, **librairie Forum Harmonia Mundi à 18h30**.

Conférences
Les jeudis de l'adolescence, organisé par Capacité, avec Caroline Verdier, **maison de la vie associative à 18h30**.

De l'inerte à l'émergence du vivant par Thierry Chiavassa, à l'initiative de l'Upop, **maison de la vie associative à 18h30**.

Ciné-fil

Johnny got his gun (1971) de Dalton Trumbo d'après son roman, superbe pamphlet pacifiste sélectionné par la médiathèque, **cinémas Actes Sud à 20h**.

Vendredi 10 avril

Musée
La Routo, projet européen dédié à la transhumance, son histoire et son itinéraire de la Provence au Piémont italien, **musée de la Camargue à 18h (gratuit sur réservation)**.

Danse
Kinshasa Electric, chorégraphie d'Ula Sickle pour trois danseurs, inspirée par le hip hop, **Théâtre d'Arles à 20h30**.

Théâtre
Le monte-plats, pièce de Harold Pinter avec Jacques Boudet et Maxime Lombard. Ben et Gus, tueurs à gages, végètent entre burlesque et tragique, **Théâtre de la Calade à 20h30**.



Revenons à nos moutons

Brebis, béliers, chèvres mais aussi ânes de Provence, seront tous au rendez-vous de la troisième foire ovine, le 11 avril sur le site des anciens établissements Perret. Organisée par la Fédération départementale ovine des Bouches-du-Rhône, cette journée renoue avec une tradition qui a perduré jusque dans les années 50 à Arles.

La troisième édition réunira plus de trois cents bêtes, issues d'élevages des Bouches-du-Rhône, du Gard, du Vaucluse et de la Drôme. Races Mérinos d'Arles, Mourérous et Préalpes seront représentées, ainsi que la chèvre du Rove et des béliers de race Hampshire. Le rendez-vous est destiné aux professionnels mais aussi au grand public qui pourra s'initier à quelques activités du métier de berger, grâce à des démonstrations de tonte à la tondeuse électrique et aux ciseaux, de chien de troupeau, présentations de sonnaillles, simulateurs de conduite d'engins agricoles... Comme les années précédentes, il sera aussi possible de se restaurer sur place.

Savoir-faire, spécificités de l'élevage local, richesses des produits issus du pastoralisme sont mis en avant lors de cette journée, qui, peut aussi, faire naître des vocations.

Le 11 avril, de 9h à 18h, site des anciens établissements Perret, avenue de la Camargue.



Expositions, foires, salons

Yan Pei-Ming, Bertrand Lavier, Vincent Van Gogh

« Night of colours » et « L'Affaire Tournesols », **Fondation Vincent van Gogh jusqu'au 17 mai**. Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Revoir Réattu

Présentation des trésors issus des collections permanentes du musée, des œuvres de Gauguin, Picasso, Clergue, Réattu, Weston, Lacroix, Alechinsky... **musée Réattu jusqu'au 4 juillet**.

Opus

Architecture et patrimoine monumental dans les collections du musée Réattu, **jusqu'au 31 mai**.

Semblance

Exposition des œuvres récentes de Guy Oberson, **chapelle du Méjan jusqu'au 26 avril**.

Luces

José Manrubia expose ses toros et toreros, œuvres au stylo bille, sculptures, installations sonores et interactives à **la chapelle Sainte-Anne jusqu'au 7 avril**.

Rouge sable

Tikho et Bruno Rédarès exposent à **l'Atelier de l'image, 29, rue du 4-septembre du 1^{er} au 6 avril**.

Enluminures de GOREN

L'artiste GOREN rend hommage aux peintres arméniens des XIX^e et XX^e siècles dans le cadre de la célébration du centenaire du génocide arménien, **salle Henri-Comte, du 7 au 13 avril**.

Gérald Mas

Le peintre arlésien expose ses dernières œuvres, paysages et instants d'Arles et de Provence, beaucoup de grands formats, à **l'Espace Van-Gogh, rez-de-chaussée du 16 avril au 3 mai, 10h-12h et 14h-19h**.



Douce nuit sur la Place du Forum - 97 x 77 cm



De toutes les cultures

Des girafes rouges, un dragon tout en ballons, un chameau de plus de quatre mètres de haut... ça n'existe pas... Et pourquoi pas ! Ces spectaculaires animaux se mêleront aux costumes chamarrés de la foule ce dimanche 12 avril ! Bienvenue au Carnaval d'Arles, véritable melting-pot des genres, patchwork des cultures et des disciplines artistiques (marionnettes géantes, musiques du monde...). La diversité et l'allégresse sont de mise pour cette édition 2015, avec pour thème : « Terre de rencontres ».

Rendez-vous à partir de 15h sur le boulevard des Lices en face de la Maison de la vie associative.

À 15h30, départ de la parade avec l'ensemble des compagnies et des Arlésiens sur le parcours suivant : boulevard des Lices, rue du Président Wilson, rue de la République, et final place de la République.

Drôle de Carnaval est organisé par la ville d'Arles avec la participation des structures de quartiers, des habitants et des Compagnies professionnelles : Les Arts Sonneurs, la Cie Off et ses girafes, les chants des Caraïbes de Janmbé Dlo, Objectif Lune et la grande parade du Dragon, « Chamôh » de la Cie Paris Bénarès et les percussions de la Quadra.

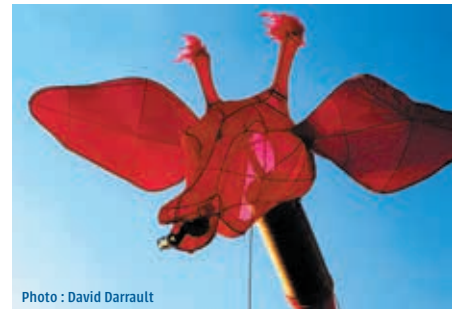


Photo : David Darrault

Expositions, foires, salons

Flash back Drôles de Noël

Photographies d'Élisa Verdier, en seconde au lycée Pasquet, réalisées dans le cadre d'un reportage pour le service de la Culture, à l'Espace Van-Gogh, rez-de-chaussée du 10 au 22 avril, 10h-12h et 14h-18h.

Un regard différent ?

Cyril Jacquart, jeune homme handicapé, pose un regard lumineux sur les traditions et le patrimoine de sa ville mais aussi amusé avec des instantanés cocasses, salle Henri-Comte, du 26 avril au 3 mai.

Charles Pierre Humbert

Exposition d'huiles sur toile, nus, natures mortes et paysages à la Galerie Circa, du 10 avril au 23 mai. Vernissage vendredi 10 avril. Contact : 04 90 93 26 15.

Renaud Bargues

Autres œuvres chamaniques à l'attention de Vincent Van Gogh. Résidence d'artiste et création d'œuvres in situ salle ouest de l'espace Van Gogh du 20 avril au 29 avril, 10h-12h et 14h-18h.

Artes contemporains

Riche parcours dans les galeries d'art contemporain du 10 au 12 avril. Voir p. 17.

Rencontres de la spiritualité laïque

Edgar Morin, Giorgia Florio, Isis von Plato, Bodo von Plato en ateliers et conférences, à la chapelle du Méjan du 10 au 12 avril. Voir p. 16

J'aimerais tant voir Syracuse

Exposition participative sur le thème de la photo de famille et l'Antique, organisée pour les 20 ans du musée Arles antique. Sur les photos collectées, les personnes sont photographiées auprès de vestiges antiques ou sur des sites du pourtour méditerranéen, Musée départemental Arles antique jusqu'au 7 juin.

La cité épiscopale

Le service du Patrimoine de la Ville propose un nouvel éclairage sur le vaste ensemble épiscopal érigé au cœur d'Arles à l'époque médiévale, Chapelle des Trinitaires, jusqu'au 20 juin, du mardi au samedi de 10h-12h30 et 14h-18h30.



Samedi 11 avril

Foire ovine (voir P.18).

Récital

Libre improvisation de Karol Beffat, piano et Raphaël Imbert, saxophone, le Capitot à 17h30.

Dimanche 12 avril

Carnaval d'Arles.

Rassemblement devant la maison de la vie associative à partir de 15h. Voir ci-dessus.

Conférence

L'Académie d'Arles propose **Le petit monde de Césaire d'Arles** par Michel Banniard directeur d'études, enclos Saint-Césaire à 17h30, entrée libre.

Performance sonore

Lointains échos du big-bang de Laurent Pernice avec le Citron Jaune, centre national des arts de la rue. Avec un casque le spectateur auditeur est invité à débusquer l'EXTRA ordinaire, Marais du Vigueirat à 11h et 14h30, entrée libre.

Mardi 14 avril

Cinéma

Francis Bacon (2009), documentaire de David Hinton sur le peintre anglais aux représentations provocantes, en VO sous-titrée, Fondation Vincent van Gogh à 19h, entrée libre.

Mercredi 15 avril

Musée

Journée Museon Arlaten - association du Méjan : visite du CERCO à 16h, initiation à la conservation au Dojo d'Actes sud à 18h, spectacle **Le museon déballe tout** chapelle du Méjan à 19h15, suivi d'une rencontre autour du livre **Le Museon Arlaten à la loupe**. Entrée libre. Infos au 04 13 31 51 88.

Jeudi 16 avril

Théâtre

Petit Eyolf, Jonathan Châtel a traduit

et adapté la pièce d'Henrik Ibsen sur le thème d'une société malheureusement hantée par la perfection, Théâtre d'Arles à 19h30.

Conférences

Les judaïs d'Arlate : la place des animaux dans les rêves des Grecs et des Romains, par Philippe Monbrun, maître de conférence en histoire grecque, maison de la vie associative à 18h30. (5 € / gratuit pour les adhérents).

L'événement anthropocène, le rôle de l'homme dans le changement climatique, par Christophe Bonneuil, chercheur au CNRS, proposée par Attac, maison de la vie associative à 19h30.

Café des sciences

De l'inerte à l'émergence du vivant : un voyage d'un million d'années, en partenariat avec l'Upop, Café Malarte à 20h30.

Vendredi 17 avril

Théâtre

Petit Eyolf, Théâtre d'Arles à 20h30. Voir p. 16 avril.

Le Fil, d'après Christian Rullier, mise en scène d'Éric Piret, par la Compagnie Courant d'Ère, Pot à Tabac, rue Réattu à 21h.

Concert

Art jazz trio, Olivier Blot, Pierre Fayolle et Olivier Renne présentent un répertoire swing et HardBop, au Jazz Trium à 20h30, entrée libre aux adhérents ou 10 €.

Samedi 18 avril

Sortie nature

Les flamants roses dans les anciens salins de Camargue, Parc naturel régional de Camargue à 18h30. Voir p. 16.

Musée

Le fil de l'eau, le fil du temps en Camargue, présentation de l'ouvrage par ses co-auteurs Jean-Claude Duclos, Alain Dervieux, Bernard Picon et Daniel Jacobi, musée de la Camargue à 17h.

Concerts

Feu ! Chatterton + Grand Blanc, la relève du rock français, **Cargo de Nuit à 21h30 (18/15/12 €)**.

Les ateliers de chants traditionnels du conservatoire, **le Capitole à 16h**.

Soirée saugrenu, trois groupes arlésiens de musique, **salle des fêtes à 19h**.

Dimanche 19 avril

Braderie

L'association Les Petites Bouilles organise une braderie spéciale petite enfance, **salle des fêtes de 9h15 à 17h15**. **Contact : 06 69 51 00 73**.

Mardi 21 avril

Cinéma

Olafur Eliasson, documentaire (2005), de Jan Schmidt-Garre sur l'artiste danois, suivi du documentaire de Art 21 (2009) sur Cindy Sherman, en VO sous-titrée, **Fondation Vincent van Gogh à 19h, entrée libre**.

Jeudi 23 avril

Café littéraire

Partage de lectures, médiathèque **salle café la nuit à 18h, entrée libre**.

Ciné-fil

Sacco et Vanzetti (1971), de Giuliano Montaldo avec la musique d'Ennio Morricone et la chanson de Joan Baez, une sélection de la médiathèque, **cinémas Actes Sud à 20h**.

Vendredi 24 avril

Rencontre-Concert

JoD, artiste singulier crée un univers où pop et groove rivalisent avec la langue de Molière, **médiathèque à 18h, entrée libre**.

Concerts

Reeve Schumacher, l'artiste américain installé à Arles se produit au JazzTrium, **dans les locaux de la radio 3DFM à 21h (15 /10 €)**.

Théodore, Paul et Gabriel (pop/rock/folk) les trois parisiennes présentent leur deuxième album **We won't let you down**, **Cargo de nuit à 21h30 (15 / 12 / 10 €)**.

Samedi 25 avril

Sport

Iron déca, voir p.14.

Visites

Le Grand-Prieuré devenu musée, son histoire et celle des collections qu'il abrite est racontée aux personnes non voyantes et malvoyantes, **Musée Réattu à 14h30**.

Le cloître de Saint-Trophime, par Delphine Lacapelle, guide-conférencière et tailleur de pierre, **à 14h30 (gratuit sur réservation auprès du service patrimoine 04 90 49 38 20)**.

Théâtre

Les Belles-sœurs, d'Éric Assous, mise en scène d'Isabelle Servol, par la compagnie des Remparts, **salle Jean-et-Pons-Dedieu, à 20h (5€ au bénéfice d'Amnesty International (gratuit - de 16 ans)**.

Music-hall

Top 50 : les tubes des trois dernières décennies, (voir brève ci-contre).

Tango argentin

Milonga animée par La Orquestra Triptica, **salle des fêtes à 20h30 (18 €) Plus d'infos sur www.arles-tanguedia.org**

Théo Rigaud, artiste hors mode

SIX TABLEAUX DE CORRIDA, DOUZE INSPIRÉS PAR ARLES, des dizaines sur la Provence, la Corse, des visages, la rétrospective Théo Rigaud à la chapelle Sainte-Anne offre une large palette de l'œuvre de ce peintre et sculpteur. Inspiré et solitaire, cet homme du XX^e siècle a consacré sa vie à l'enseignement du dessin et à la création, fixant sur la toile de la couleur et des lignes nettes. Son style s'apparente à l'expressionnisme, celui que Vincent Van Gogh revendique pendant sa période provençale, mêlé à des influences cubistes. À l'instar du maître hollandais, Théo Rigaud est un travailleur acharné. Il n'a de cesse de croquer son monde à l'encre, l'aquarelle, la peinture à l'huile, au crayon. À Arles, il réinvente



l'architecture des monuments, capte la lumière, immortalise les foules bigarrées des spectacles aux arènes ou au théâtre antique, réalise des portraits. Sa production maîtrisée et féconde l'amène à être exposé dans de nombreuses galeries, au château de Montauban à

Fontvieille, en 1974 au musée Réattu, lieu prestigieux appartenant à la ville où ce Breton a choisi de s'établir dans les années 1950.

À l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, l'association des Amis de Théo Rigaud et la Ville rendent une nouvelle fois hommage à l'artiste.

Théo Rigaud - Rétrospective - chapelle Sainte-Anne, du 10 au 26 avril. Entrée libre de 10h à 18h.



Dimanche 26 avril

Conférence

L'Académie d'Arles propose **Les Quiéran de Beaujeu et la ville d'Arles** par Odile Caylux et Marie-Rose Bonnet, **enclos Saint-Césaire à 17h30 (entrée libre)**.

Sport

Marathon Arles-Les Alpilles, voir p.14.

Mardi 28 avril

Cinéma

Jeff Koons, documentaire (2002) de Judit Kele et Patrick Javault sur un artiste inclassable, projeté en version française, **Fondation Vincent van Gogh à 19h, entrée libre**.

Jeudi 30 avril

Atelier

Taille de pierre, journée découverte pour adultes, animée par Delphine Lacapelle, guide-conférencière et tailleur de pierre, **de 9h30 à 12h et de 14h à 16h30, gratuit sur réservation auprès du service patrimoine au 04 90 49 38 20**.

Soirée

Soul Train Party ! Le cargo se fait soul, funk et disco, **Cargo de Nuit à 22h (5 €)**.

Vendredi 1^{er} mai

Fête des Gardians. Voir p.5.

STAGES PHOTOS

Les Rencontres de la photographie proposent différents stages de 5 jours (35 heures) entre le 16 avril et le 2 mai, avec des artistes photographes : du 13 au 17 avril les stages seront dirigés par Grégoire Korganow et Ljubisa Danilovic ; du 20 au 24 avril par Laurence Leblanc et Antoine Legrand ; du 27 avril au 2 mai par Claudine Doury, Antoine d'Agata et Éric Bouvet. Des stages d'été se dérouleront également du 6 juillet au 23 août. **Contact : Fabrice Courthial & Loïc Colomb, +33 (0)4 90 96 76 06 stage@rencontres-arles.com - www.rencontres-arles.com**

LES RÉVÉLATIONS ROCK AU CARGO

Le Cargo accueille ce samedi 18 avril de jeunes rockeurs qui font parler d'eux...

Le quintet parisien Feu! Chatterton qui est une des révélations des 30^e Francofolies de la Rochelle et en première partie, les Lorrains de Grand Blanc et leur rock francophone mélancolique...



30 ANS DE HITS DU TOP 50

La troupe Bleu Citron composée de chanteurs, danseurs et comédiens présente son nouveau spectacle au théâtre d'Arles samedi 25 avril à 20h30. La totalité de la recette de cette soirée sera reversée à l'association Rêves qui prend en compte les rêves des enfants gravement malades. En réalisant leurs vœux les plus fous, Rêves permet aux enfants, de vivre des expériences inoubliables qui les aident à reprendre confiance en l'avenir. **Entrée 12/6 €**. **Renseignements : 06 62 23 12 66 ou revesarles@reves.fr**

POUR RÉUSSIR SES RANDONNÉES EN TOUTE SÉCURITÉ

L'Office français des loisirs (OFL) organise un stage d'initiation à la sécurité des randonnées en campagne (SPRC) les 11 et 12 avril à Arles. Ce stage est ouvert à toute les personnes (de + de 18 ans) qui organisent des randonnées individuelles ou en groupe. S'inscrire rapidement auprès du correspondant local de l'OFL **06 03 50 11 94 ou 04 90 96 18 04** ou **officefrancaisdesloisirs@laposte.net**



ÉTAT-CIVIL

du 16 février au 15 mars 2015

NAISSANCES

Safa Bougattaya, Céleste Salle, Anton Tetrel, Kalia Gascon, Augustine Thibaud, Djoulia Galera, Liam Lopez, Baptiste Champagne, Kévin Tilloi, Loucia Dumont, Kenan Khefifi, Mathilda Kanon, Maria Nassah Parrilla, Neila Oualali, Soudais Chouali, Aléssio Gacia Carrara, Léo Da Gloria, Lilya Afkir, Théo Trescents, Cléa Martin, Lison Djemai, Emma Chamblas, Yannis Girard, Malvina Grimaldier, Selma Bouaziz, Naïla Benkazou, Estevan Larivière, Paul Giraud, Paola Erard, Maïssa Madkoui, Livia Salomon, Ayoub Clerc, Elina Salinas, Noa Godard, Sofiane Essaki, Mila David, Victor Belmonte, Maïwenn Le Breton, Louane Le Breton, Maëly Claudel, Souhayl Belbiad, Nolan Allemand, Jaymes Rouet Table, Jules Jacquart, Yanis Airrouchte, Youssa Aït Maskar, Rajah El Asery, Tiago Pallarez.

MARIAGES

Nabil Berri et Douniya Ajou, Chakib Aguerd et Delphine Amador, Edouard Sentex et Sarah Borden, Jean-Philippe Hugret et Isabelle Tournillac, Jean Valon et Paule Birot.

DÉCÈS

Pierre Fronsacq (79 ans), Josette Lacroix née Auvergne (90 ans), Hieldis Sin née Maynaud (93 ans), Jean Dufau (79 ans), Jacqueline Michelas née Jalabert (78 ans), Georges Bretton (61 ans), Bruno Bonnefoi (55 ans), Desamparados Martinez Arnau née Molto Gozalbo (85 ans), Odette Fauvez (85 ans), Louise Puletti née Robert (95 ans), Yvette Langlais née Jervaise (92 ans), Marguerite Bertrand née Melchior (77 ans), Simone Martin (95 ans), Georges Trousy (86 ans), Emilienne Diter née Garcia (79 ans), Jean-Louis Fabre (70 ans), Jacqueline Lechevallier née Rabasse (83 ans), Yvonne Arriu née Bouldouyré (93 ans), Marie Mezy née Balchere (87 ans), Mathilde Corsand née Simon (68 ans), Charles Cortès (93 ans), Christian Simon (67 ans), Lucienne Veran née Giovanetti (80 ans), José Mas (92 ans), Suzanne Sicaud née Faure-Vincent (99 ans), Jean Gillot (84 ans), Bruna Perelli née Giovannini (84 ans), Madelaine Lambert née Hustache (83 ans), Mireille Colin née Negre (74 ans), Saada Chenoufi née Chenoufi (90 ans), Michel Galzin (65 ans), Cécile Monnier née Albouy (98 ans), Maria Iamonte née Gimondo (97 ans), Armel Brunet (88 ans), Michel Gonzalez (70 ans), Renée Turchet née Magnin (85 ans), Heidi Dupui née Stieger (77 ans).

Parc du centre : de nouveaux services

Le parking du boulevard des Lices est désormais accessible tous les jours, 24 heures sur 24 et durant toute l'année.

Depuis que la ville d'Arles a décidé, fin 2012, de gérer directement le stationnement après trente ans de gestion déléguée à une société privée, différents investissements et aménagements sont réalisés dans l'objectif d'offrir un meilleur service public local.

Ainsi l'amplitude horaire du parking couvert du boulevard des Lices a été progressivement augmentée. Il fonctionne désormais tous les jours 24 heures/24, durant toute l'année. Il n'y aura donc plus de fermeture le dimanche et les jours fériés en automne et en hiver. Cinq personnes travaillent aujourd'hui au sein de cet équipement, entièrement modernisé.

En 2014 le système de péage a été remplacé : on est passé de deux à cinq points qui acceptent tous le paiement par carte bancaire. Le coût de cette installation s'est élevé à 200 000 €.

Les prochains investissements concerneront, en 2015, l'automatisation des portails et l'amélioration de la vidéo-protection. Viendront ensuite la signalétique intérieure, la sonorisation, les peintures...

Mode d'emploi

Le parking couvert du boulevard des Lices a été construit par la Ville en 1979. On y entre par la rue Emile-Fassin et par le boulevard des Lices.

Parmi les 500 places, plusieurs emplacements, situés aux niveaux 0 et 1, sont réservés aux personnes handicapées. Il répond à un besoin de stationnement à la fois pour le tourisme et pour les résidents du centre ville grâce à un système d'abonnement.

Piqûre de rappel

Le Service communal d'hygiène et de santé remplit des missions de santé publique et participe à des temps forts sur la prévention.

DU 20 AU 25 AVRIL, à l'occasion de la Semaine de la vaccination, initiée par le Ministère de la santé, Guy Pensa, responsable du SCHS et Odile Baraghini, l'infirmière, iront rencontrer sur quatre sites*, les habitants pour parler des différents vaccins. « *La vaccination protège contre des virus qui continuent à circuler,* » explique le docteur Pensa. « *On maintient un bon niveau de protection en réalisant des rappels. Il y a pourtant dans la population, des personnes qui par un comportement individualiste remettent en cause le bien-fondé d'une telle mesure. D'autres ne pensent pas à se faire vacciner ou ignorent son intérêt.* »

Tout au long de l'année, l'infirmière procède, en présence d'un médecin, aux vaccinations comme celles de la rougeole, la grippe, le diphtérie-tétanos-poliomyélite (DTP), gratuitement et sans rendez-vous le mercredi de 14h à 15h et le vendredi de 11h à 12h. Les vaccins nécessaires lors d'un déplacement à l'étranger sont payants et se font sur inscription.



D'une manière générale, le service veille à l'application des règles d'hygiène pour assurer la protection de la santé publique sur la commune et au-delà. Ainsi, il est habilité à effectuer différents types de contrôles : sur la qualité de l'eau des piscines municipales, sur l'hygiène alimentaire des cantines, sur la salubrité d'un logement... Autre mission, celle des agents animaliers qui interviennent sur la voie publique et auprès des particuliers dans le cadre de la législation concernant les animaux. Enfin, le SCHS met à la disposition des Arlésiens des produits de dératisation.

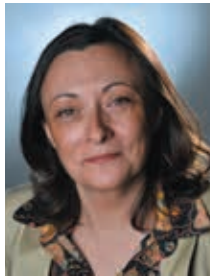
* Mairie annexe de Mas-Thibert le 21 après-midi ; accueil de jour du CCAS le 23 matin ; centre de formation des apprentis en BTP le 24 matin ; aire d'accueil des gens du voyage le 24 après-midi.

Service Communal d'Hygiène et de Santé, rez-de-chaussée de l'immeuble Chiavary, rue Émile Zola, ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Tél. : 04 90 49 35 00.



Luce Cordier

**Front national
Arles Bleu
Marine**



Sandrine Raynard

Arles en avant



Cyril Juglaret

**UMP-UDI
Choisissons
notre Avenir**

« J'ai fait un rêve »...

La célèbre phrase de Martin Luther King devrait être le credo des Arlésiens de tous bords.

Comme nous le savons tous, d'ici à quelques mois, de grands projets culturels et privés vont faire de notre ville « la Ville de la Culture » par excellence.

Rien à redire, bien au contraire, mais sommes-nous prêts à assumer cette responsabilité car on ne s'improvise pas « Ville de la Culture » du jour au lendemain.

Sommes-nous prêts à accueillir en toute sérénité des touristes de plus en plus nombreux ?

Sommes-nous prêts à leur offrir une ville où la sécurité leur permettra de circuler de jour comme de nuit ? NON.

Sommes-nous prêts à leur faire découvrir une ville propre et coquette ? Sûrement pas !

Car il ne s'agit pas de faire d'Arles une ville musée mal ficelée, mal desservie, mal gérée, mais une ville moderne tout en ayant déjà un patrimoine culturel immense.

Nous demandons donc à Monsieur le Maire de retrousser ses manches, d'écouter ceux et celles qui ont des idées novatrices sur la gestion de la ville et de secouer cet engourdissement qui dure hélas depuis pas mal de temps.

Faire d'Arles une ville pilote, pourquoi pas dans le bon sens, et d'arrêter d'en faire une ville d'assistés, oui, d'assistés, car au lieu de dépenser des centaines de milliers d'euros dans l'assistanat en tout genre, essayer d'en faire une ville dynamique et prospère.

Monsieur le Maire sera-t-il à la hauteur ?

J'en doute car les actes courageux et les changements quels qu'ils soient, ne sont surtout pas au programme de nos dirigeants socialistes et communistes.

Le nivellement par le bas, le manque d'ambition, l'assistanat, le mépris d'une certaine classe, tout cela n'engendre que médiocrité.

Mais pour une future « Ville de la Culture » il n'y a pas de place pour la médiocrité.

Tout un chacun peut y contribuer dès maintenant en respectant et en appliquant les valeurs issues de notre héritage culturel et national d'où le titre « j'ai fait un rêve ».

A bientôt.

Chères Arlésiennes, Chers Arlésiens, 150.000 euros ? C'était la somme jugée trop onéreuse, à avancer par la SEMPA, à des médecins pour créer un Centre médical à Salin-de-Giraud. Lors du Conseil municipal du 11 Février dernier, 150.000 euros ont été allègrement offerts à une Fondation basée à New-York et Zurich pour acquérir à prix cassé, une demeure en plein cœur de ville, dédiée à l'expression de jeunes photographes. Il ne s'agit pas de polémiquer sur le talent de ces jeunes artistes qui prennent des risques pour témoigner de la misère humaine, mais de dépeindre la gestion laxiste de la majorité.

Explications. La Mairie a lancé une consultation pour l'acquisition de l'immeuble dénommé « Hôtel Blain », 18 rue de la Calade. La Société Puzzle avait proposé la somme de 900.000 euros et la Fondation Manuel Rivera-Ortiz la somme de 750.000 euros pour l'achat de cet immeuble. Alors que vous devrez subir une augmentation des impôts locaux, la proposition retenue, au nom du développement culturel, a été celle de la Fondation, pourtant inférieure de 150.000 euros.

Certes, la culture est un vecteur indispensable pour le développement de notre cité. Aussi, loin des clichés opposant la culture intimiste et avant-gardiste des « bobos de gauche » à la culture populaire des « bofs de droite », n'est-il pas temps d'analyser l'impact des actions engagées ? L'impact sur l'économie mais aussi l'impact sur le « vivre-ensemble » à Arles.

Alors, à l'instar de Manuel Rivera Ortiz, je veux croire en « la présence de l'espoir dans l'adversité », pour que notre ville reprenne un jour son rang de ville-centre au sein de notre pays d'Arles et surtout pour que les Arlésiens réinvestissent leur ville.

Un an qu'Hervé SCHIAVETTI et son équipe ont été reconduits dans leurs fonctions pour un 3e mandat. Avec la promesse de développer la Ville et enfin s'occuper du quotidien et des problèmes récurrents des Arlésiens : voirie, transports, circulation, sécurité, qualité de vie,.... La campagne électorale passée, les promesses oubliées, chassez le naturel.. et il revient au galop! Car depuis 1 an, aucune amélioration notable, aucun signe d'une volonté puissante de changement....

Et le vernis finit par craquer : les méthodes de gestion du Maire en place ont maintenant des conséquences claires, nettes et surtout perceptibles par tous : les impôts locaux vont augmenter...

Dans un contexte économique et social tendu, dégradé, où les collectivités territoriales doivent faire avec moins de dotation de l'Etat, une gestion dite en « bon père de famille » s'impose plus que jamais ! Face à la crise, il faut se concentrer sur l'essentiel et réduire la voilure ! Et avoir le courage politique d'engager les vraies réformes nécessaires, plutôt que de céder à la facilité...et faire finalement reposer l'effort sur toujours les mêmes Arlésiens qui paient l'addition ! Sans pour autant pouvoir s'asseoir à table !

Car les impôts vont augmenter, oui mais pour quoi faire ? La lecture du budget 2015 et de ses orientations n'apporte aucune certitude ! Pour un vrai plan voirie ? Pour une ville plus propre ? Pour une ville plus sûre ? Pour une ville plus verte ? Pour une ville plus accueillante, accessible et moderne ? Même pas....

Notre groupe quant à lui poursuit son travail de fond et son opposition constructive en participant activement à la vie de la Cité.

Soutenu par l'association « Agir pour Arles » qui veut construire avec nous l'alternance et qui fait un travail de terrain remarquable, il continue sa marche en avant.

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique



Bernard Bacchi

Socialistes et apparentés

La Feria est un des rendez-vous incontournable dans la vie de notre cité. Pendant trois jours, jeunes et moins jeunes, arlésiens et visiteurs se rassemblent dans une fête que chacun considère comme ancrée dans notre culture locale et régionale.

Notre Culture est bien vivante. Ouverte sur les autres, loin de se replier sur son passé, elle a su se nourrir des apports successifs venus de la vallée du Rhône, d'Espagne ou d'ailleurs, pour être ce qu'elle est aujourd'hui. Le riz, les taureaux, la soie de nos costumes en sont les témoins les plus évidents.

Quel bonheur d'entendre la langue provençale vivre dans la bouche de nos enfants qui s'agrémentent de quelques « ensuqués » ou « fadas » et s'amuse de leur ballon « quillé ». Quel plaisir toujours si différent de croiser une arlésienne en costume, de partager quelques pas de danse ou d'apprécier le geste précis du gardian. Quel engouement toujours autour de la traditionnelle partie de pétanque ou de balle au tambourin. Quelle ambiance quand viennent les tournois de joutes...

En soutenant les associations culturelles et sportives, en accompagnant les multiples manifestations qui rythment notre vie locale, en permettant à l'enseignement de ces activités de trouver leur place dans les écoles, en offrant de nouveaux lieux d'expression comme dans l'ancien collège Mistral, notre ambition est de conforter cette vitalité culturelle.

Transmettre à nos enfants et à nos petits-enfants notre culture régionale, ce n'est pas les maintenir dans un passé lointain déconnecté du monde d'aujourd'hui. C'est au contraire leur léguer un peu de notre mémoire pour que demain, dans un monde qui évolue chaque jour et qui sera forcément différent du nôtre, ils fassent vivre à leur manière ce patrimoine.

Qu'ils le transforment, qu'ils l'adaptent, qu'ils l'enrichissent de nouvelles cultures comme cela a toujours été pour que vive notre Culture !



Jean-Yves Planell

Pour Arles

Du vendredi 3 au 6 avril, la Feria de Pâques revêt ses habits de printemps pour quatre jours de fêtes dans les arènes et, bien entendu, dans les rues de la ville.

Les incontournables moments taurins que sont les abrivados, les encierros, et les capéas sont de nouveau programmés, et toutes les tauromachies seront à découvrir dans les arènes portatives. Ces moments vont rythmer le programme du Comité de la feria. Mais la Ville d'Arles amplifie également ses propositions.

C'est l'une de nos volontés que de poursuivre les animations gratuites, du matin au soir, dans l'ensemble des rues. Nous le faisons pour que les familles, les touristes, mais aussi les aficionados puissent profiter pleinement d'un Feria aux multiples entrées, en découvrant le patrimoine de notre ville, mais aussi des artistes, des plasticiens, des comédiens. Nous le faisons pour que ce temps fort continue à impulser l'économie locale. Au-delà, des concerts et des expositions dans les différents lieux du centre ancien, pour l'ouverture nous programmons un grand feu d'artifice pensé par le très célèbre Groupe F sur les quais d'Arles, qui sera suivi de concerts sur la place de la République et la place Voltaire. Ce moment populaire, nous voulons qu'il soit une fête pour tous.

Si la Ville s'investit, nous invitons bien sûr tous les Arlésiens à ajouter leur grain de sel dans les propositions, qu'ils se sentent acteurs de la fête et s'approprient davantage cette feria qui est aussi la leur. Nous sommes prêts avec l'ensemble des élus de la majorité à les aider dans leurs initiatives.

Nous tenons également à souligner la présence, pour la première fois, des éditions « Au diable Vauvert » (dont le prix Hemingway récompense chaque année une nouvelle inédite dont l'action se situe dans l'univers de la tauromachie) qui, en partenariat avec la librairie Actes sud, proposent à l'espace toro et de façon déambulatoire dans le centre, des lectures spectacles dédiées à l'équitation de pays. C'est ainsi que des comédiens sillonneront la ville à bord d'un très original «bibliochar» tiré par des chevaux. En ajoutant des pages chaque année, la Feria d'Arles montre qu'elle sait sans cesse se réinventer.

Bonne Feria à toutes et à tous, dans et autour des arènes.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet de maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Habitat, 5, rue Molière,	04 90 49 47 40
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 2, rue Aristide-Briand,	04 90 18 46 80
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ENFANCE	
• Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,	04 90 96 32 12
• Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard,	04 90 18 59 46
Structure multiaccueil	
• La Souris verte, rue Marius-Allard,	04 90 93 68 51
• La Poule rousse, Barriol,	04 90 93 76 80
• Pigeon vole, Trinquetaille,	04 90 98 39 35
Halte-garderies	
• Van-Gogh, place Felix-Rey,	04 90 49 70 29
• Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,	04 90 96 35 50
• Relais assistants maternels, 12, bd Émile Zola,	04 90 49 47 79
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
Allô Propreté	04 90 49 39 40
Allô Travaux	04 90 49 39 50

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°191 - AVRIL 2015 • DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Philippe Thuru • DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION Christophe Cachera • RÉDACTION Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman • PHOTOS Service photo de la Ville d'Arles, Daniel Bounias, Patrick Mercier, Thierry Sribny, DR • MISE EN PAGE F. Inoué, C. Kay, B. Ghesquière • IMPRESSION Pure-impression • DÉPÔT LÉGAL 7 mai 2003 • ISSN 1283 5900 • RÉDACTION TÉL. 04 90 49 37 92 • COURRIEL magazine@ville-arlès.fr • DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES Hôtel de ville BP 90 196 13637 Arles cedex tél. 04 90 49 37 92 fax 04 90 49 85 48 www.ville-arlès.fr

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
18-31-1944 pefc-france.org

municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

COMBATTANT DE NATURE

Ses toros feront la première corrida de la Feria de Pâques. Patrick Laugier, à la tête d'une des plus importantes ganaderias françaises, a construit son élevage à partir des meilleurs « sangs » espagnols. Aujourd'hui, il se bat pour défendre sa profession et toute une économie qui en dépend.

« **R**egardez-les ! Ils sont beaux, non ? » De la fierté et de la tendresse dans la voix, Patrick Laugier désigne les toros qui feront la première corrida de la Feria de Pâques, le 3 avril. Six bêtes marquées du fer Las Dos Hermanas, qu'il a créé en 2006 pour ses filles, Margaux et Marie. « Et à côté, ce sont ceux qui partiront au Venezuela ». En janvier 2016, une vingtaine de ces bêtes superbes quitteront le Mas de L'Ilon, à Raphèle, pour disputer deux corridas, dans les arènes de San Cristobal et de Valencia. Et Patrick Laugier sera le premier éleveur français dont les toros combattront en Amérique du Sud. Une étape de plus dans une carrière qui a déjà connu l'apothéose. Le 31 août 2014, Patrick Laugier est devenu le deuxième éleveur français, après Hubert Yonnet, à présenter des toros aux arènes de Madrid. « C'était grandiose, se souvient-il. J'avais sorti quatre grands toros et ce fut une fierté absolue de voir mon travail reconnu par les aficionados espagnols. Ce jour-là, j'ai pleuré tout l'après-midi ».

Une reconnaissance qui a le goût d'une revanche. Patrick Laugier, éleveur depuis près de trente ans, à la tête d'une des plus grandes ganaderias françaises, n'a pas hérité de la propriété familiale. « Je suis quasiment né dans la rue, à côté de la place du Forum ; ma mère a fait des ménages toute sa vie. Pour moi, éleveur, c'était un métier de riches. » Avec ses voisins, les frères Romero, Marc-Antoine et Jules, il joue « au toro » et tente aussi de devenir torero. Des débuts qui tournent court. Mais l'amour du toro est là. « C'est comme une drogue, on ne s'en sort pas. » Il constitue son élevage peu à peu, en achetant des toros des meilleurs « sangs » espagnols, dont Marqués de Domecq. « J'ai toujours préféré investir pour améliorer mes toros plutôt que partir en vacances. »

Derrière ce travail acharné, il y a une profession de foi : « la corrida, pour moi, c'est une messe. Ce combat entre l'animal et l'homme s'achève toujours par une mort. Je suis fier d'en être un des acteurs, mais il faut le faire avec un grand respect. » L'objet de sa quête,

ce sont des toros plus nobles que braves, « ceux qui pourront atteindre l'osmose avec le torero. Là, on atteint un absolu, une pureté qui bouleverse. » Patrick Laugier, lui, est toujours sous le coup d'une intense émotion quand ses toros sont dans l'arène. « J'ai le trac, j'ai peur que cela se passe mal. C'est difficile de voir mourir ses toros. J'espère toujours les voir graciés et revenir à la maison. Le moment le plus terrible pour moi, c'est quand ils quittent le mas et montent dans le camion. »

Depuis janvier 2014, Patrick Laugier est aussi le président de l'Association des éleveurs français de toros de combat. Une tâche qu'il assume, là encore, avec fierté. « C'est la preuve que je suis reconnu par mes pairs. Du coup, je me bats pour eux et pour la survie de la profession. Nous sommes attaqués, de plus en plus menacés. Or, la tauromachie soutient l'économie. L'élevage, c'est la vitrine de la Camargue. Que viennent voir les touristes ? Des taureaux, des chevaux et un espace naturel préservé. Tout cela n'existerait pas sans les éleveurs. »

S'il met autant d'énergie dans ce combat, c'est aussi pour laisser à ses filles une terre aussi généreuse que celle qui l'a accueilli. « Je n'ai pas eu besoin de les forcer mais elles ont la même passion que moi. Je suis fier quand je les vois prendre la muleta. Elles prendront la suite. »

Le père de Margaux et Marie se tourne aussi vers d'autres horizons. En 2012, il a hébergé un jeune torero vénézuélien, Fabio Castaneda, qu'un de ses toros avait blessé à Nîmes. L'amitié est née, au point que Patrick Laugier prend désormais en mains la carrière de ce talent prometteur. « Il commence à bien marcher en Amérique du Sud. Ce marché me paraît intéressant. Il y a à faire là-bas et on peut y devenir quelqu'un. »